BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOU[...] FRANCAIS DE LA SAS[...]IEWAN

Organe des C[...]es de langue française [...]rd-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

RR. PP. Oblats 9916—110e rue 15 oct. 33

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 22 mars 1933 — No 3

Grande Pitié de la Russie

L'assemblée législative de Régina nous a tracé, à l'aide de lettres datées de la Russie, le tableau des sombres réalités du paradis soviétique.

Pour notre députation, il n'y a pas l'ombre d'un doute sur la grande pitié de la Russie. La classe paysanne meurt de faim. Les rues de Moscou sont pavées de misérables gueux qui, pour assouvir leur faim, disputent aux dépotoirs les vidanges et les restes d'aliments en corruption. Des enfants tuent leurs parents pour les soustraire aux tortures de la famine et vice-versa. Des millions de bras décharnés se tendent vers les pays étrangers, des millions de bouches clament à tous les échos leur dénuement et demandent l'aumône d'un morceau de pain......

Notre législature s'est laissée attendrir. Elle a adopté une résolution en faveur du troc avec la Russie. Elle a aussi profité de l'occasion pour avertir les gens de la Saskatchewan et les mettre en garde contre les représentants de Staline en nos plaines. Le système soviétique non seulement n'a pas réglé le problème de la distribution, mais il n'a pas même su produire assez vivres pour sustenter des millions de vies.

Qu'est notre souffrance en regard de la grand pitié de la Russie?

Nous en sommes, à une condition

La Sénat d'Ottawa prépare actuellement une révision de la loi de la marine marchande d'après laquelle l'expédition du grain canadien par Buffalo sera prohibée à moins, toutefois, que le voyage depuis la tête des grands lacs jusqu'à Montréal ne s'effectue par la route canadienne.

Cette modification a pour but de développer nos ports de mer. Sans doute, Vancouver, Churchill, Montréal et Halifax profiteraient beaucoup d'un tel détournement de nos exportations de grains. Chaque année, des millions de boisseaux de blé traversent le 45me à destination de l'Europe. C'est autant d'argent qui nous échappe. L'expédition par nos ports naturels donnerait en outre du travail à nombre de chômeurs.

Le refus de l'Angleterre de donner la préférence de six sous au blé canadien expédié par les Etats-Unis favorisera le commerce par les ports du Canada.

Nous approuvons cette mesure de solidarité commerciale. Elle travaillera puissamment à notre développement national. Notre nouveau port de mer, Churchill, a besoin d'être encouragé. En retour, les fermiers de l'Ouest en retireront de nombreux avantages. Mais à une condition toutefois. Nous constatons que l'attitude de l'Angleterre et du Sénat canadien enlève la concurrence. Nous serons à la merci des compagnies marchandes canadiennes qui, sans opposition, peuvent dicter des taux de transport à leur volonté.

Si nos cultivateurs ont utilisé les voies américaines, c'est que l'expédition de ce côté était moins coûteuse. Il ne faut pas oublier que nos producteurs de blé produisent à pertes présentement. S'il leur faut maintenant payer des taux de transport plus élevés, ils ne pourront continuer longtemps ce commerce. Il y a déjà assez des hauts tarifs qui étouffent le cultivateur de l'Ouest, sans lui jeter en plus sur les épaules un nouveau fardeau qu'il ne peut porter.

Si les compagnies canadiennes veulent prospérer et obtenir le patronage de tous les fermiers canadiens, qu'elles abaissent leur taux de transport; si nos gouvernements veulent faire un succès — ce que nous souhaitons ardemment — des ports canadiens, qu'ils fassent pression auprès des compagnies d'assurances-marines pour l'obtention d'un rabais.

Cette diminution sera du reste amplement compensée par le volume toujours progressant des expéditions.

La mesure du Sénat sera soumise à la Chambre des Communes. Elle amorcera un débat. Nous espérons que nos représentants sauront défendre dignement leurs électeurs de l'Ouest qui désirent coopérer au développement de cette industrie nationale à condition qu'ils ne soient pas grevés de nouvelles charges.

La "Tribune Libre"

Notre Tribune libre pique la curiosité de ce temps-ci. Le sujet à l'étude est d'un vif intérêt. Nous invitons tous ceux qui peuvent tenir une plume et aiment faire part de leur lumière à leurs compatriotes d'y collaborer. Nous ne demandons pas mieux que de connaître l'opinion générale des Canadiens français vis-à-vis la nouvelle doctrine sociale en vogue dans la province, ou toutes autres questions d'actualité, qui chevauchent présentement les unes sur les autres, tant elles sont nombreuses et que ne peut traiter à fond un seul rédacteur.

Mais, au préalable, nous avertissons une fois pour toutes les collaborateurs de la tribune libre de s'en tenir à la force des arguments, la seule d'ailleurs de nature à convaincre. Notre tribune libre n'est pas un forum où il est permis de se chicaner, de se prendre aux cheveux, de déverser sa bile, de faire de basses et viles personnalités, d'attaquer la vie privée. Nous exigeons de ceux qui écrivent de la dignité, de la loyauté et de la pondération. S'ils ne peuvent réfuter les arguments, la meilleure politique est de se taire. C'est là sagesse et de bon jugement. Ne soyons pas de ceux qui croient que "plus on parle fort, plus c'est vrai".

Dans une dernière lettre, on nous aurait trompé en écrivant sous un faux nom. C'est possible. Nous ne connaissons pas par leurs noms tous les 50,000 Franco-canadiens de la Saskatchewan. Il est aisé de jouer à cache-cache, de manger du prochain, de donner un coup de griffe tout en défendant une thèse à l'insu du rédacteur, qui n'est pas au courant des menus détails et circonstances de la vie quotidienne de nos centres...

Si des gens prennent avantage de cela pour blesser, nous serons forcé de fermer la tribune libre. Ce serait bien malheureux. Ces colonnes sont toujours dévorées.

D'aucuns seront peut-être surpris de constater que nous ne publions pas leurs lettres. D'abord, nous ne publions aucune lettre qui n'est pas signée. Un pseudonyme, à moins qu'il ne soit accompagné par ailleurs de la vraie signature, n'est pas suffisant.

Parmi les nombreuses communications, plusieurs sont cousues de contradictions. Impossible donc de les publier. D'autres ne sont pas au point. Un certain nombre contiennent des conceptions tout à fait erronnées sur la loi naturelle, les principes de la sociologie catholique, etc.... Quelques-unes sont trop violentes et — nous regrettons de le dire — trop personnelles....

D'après certaines, nous serions opposé aux plus chers intérêts du cultivateur, parce que nous n'acceptons pas tous les articles de la nouvelle doctrine socialiste. On semble croire que nous voulons défendre les capitalistes, sans distinction.

Qu'on se détrompe !

Les trois quarts de nos lecteurs sont des cultivateurs et nous serions bien mal avisé de travailler à les détruire. Au contraire c'est parce que leur sort nous intéresse plus que toute autre chose que nous désirons les éclairer sur les nouvelles idées qui ont cours en Saskatchewan.

Comme eux, comme le Pape, nous flagellons les abus du capitalisme, pour sa bonne part responsable des malaises du prolétariat et des classes inférieures; comme eux, nous demandons à nos législateurs de desserrer le carcan des hauts tarifs qui étouffe l'industrie agricole; comme eux, nous demandons un peu plus de justice pour les travailleurs qui portent, sans espoir de rémunération, le poids du jour et de la chaleur; comme eux, nous voulons l'ascension, sous l'impulsion d'une saine doctrine, de nos coopératives agricoles....

C'est pourquoi, nous les prions de bien se renseigner avant de donner tête baissée dans le nouveau système qui effraie nos législateurs, nos économistes et les intelligences les plus au fait de la sociologie catholique.

Dans le but d'aider nos cultivateurs, nous espérons pouvoir publier sous peu la traduction d'une étude comparée de l'encyclique et de la nouvelle doctrine économique.

Joseph VALOIS, O.M.I.

L'uniformité dans les jugements

L'exercice du pouvoir judiciaire n'est pas toujours chose facile. Les circonstances inextricables qui entourent parfois certains cas embrouillent et juges et jurés sur la culpabilité d'un accusé.

Mais, à part ces procès extraordinaires, il y a une foule de cas ordinaires pour infraction aux lois morales, religieuses et civiles, que prévoit le code pénal pour tous les accusés, riches ou pauvres, grands ou petits. Or, il arrive assez fréquemment que pour des infractions similaires, les jugements de différentes cours ne concordent pas. Là-dessus, l'enquête sur l'affaire du juge Stubb à Winnipeg nous en a révélé de belles. Nous avons encore frais à l'esprit la condamnation du fameux Machray, qui a surpris bien du monde. On s'attendait à plus de rigueur.

Comme nous, le juge A. McGillivray, de la Cour Suprême de l'Alberta, demande plus d'uniformité dans les jugements de crimes similaires. Il rappelle les réflexions d'un jeune juge: "Une de mes constations, dit ce dernier, c'est la disparité des condamnations de personnes différentes pour semblables crimes. Certains semblent s'attirer des sentences différentes. Je comprends qu'un juge doive user de discrétion en diverses circonstances, mais il doit toujours y avoir un peu de ressemblance pour des infractions semblables".

Ce n'est pas la première fois que nous entendons pareilles remarques au sujet des jugements de cour. Certains vont jusqu'à dire que la race, la religion ou l'argent exerceraient une influence sur certains juges, c'est ce que pensait, il y a déjà bien longtemps, le bonhomme La Fontaine, lorsqu'il disait dans une de ses Fables:

"Selon que vous serez puissant
ou misérable,
"Les jugements de cour vous rendrons blanc ou noir."

J. V.

Bienvenue à Mgr Melanson

Monseigneur M. J. A. Melanson, qui vient d'accepter le lourd fardeau de l'épiscopat dans le diocèse de Gravelbourg, peut compter sur la cordiale bienvenue de la part de la Saskatchewan. Le nouveau prélat, deuxième évêque de Gravelbourg et successeur de Monseigneur Villeneuve, appelé au siège du grand archidiocèse de Québec, a lui-même déjà exprimé les sentiments qui lui assurent une telle bienvenue. Lors de son intronisation, il a demandé la bonne volonté et l'union des divers éléments de la population tandis que lui-même promet de travailler au progrès et spirituel et matériel de son peuple. Il désire aider tout le monde. La dépression le porte, comme bien d'autres chefs spirituels, à prêcher "le retour à Dieu". Monseigneur promet d'être un guide spirituel aussi bien qu'un administrateur de grande valeur. Un même espoir fait croire partout que son règne inaugure une ère de bénédiction.

"Le Leader Post"
Régina

LE JUGE DUFF SUCCÈDE À FEU LE JUGE ANGLIN

Frank J. Hughes, juge puîné de la Cour Suprême et E. Armour juge de la Cour Supérieure d'Ontario

OTTAWA. — Trois nominations judiciaires importantes ont été faites. Le très hon. juge L. P. Duff, juge de la Cour Suprême du Canada a été nommé juge en chef de ce tribunal. Il présida la commission Duff qui fit enquête sur le transport au Canada. Pendant près de trente ans, le juge Duff siégea dans les tribunaux les plus élevés du Canada. Il fit de fréquentes visites en Angleterre et se rendit populaire parmi les membres du comité judiciaire du Conseil Privé, dont il est membre. Le juge Duff remplace feu le juge F. A. Anglin.

M. Frank J. Hughes, C.R., de Toronto, a été nommé juge puîné de la Cour Suprême du Canada, succédant à la vacance crée par la nomination du juge Duff au poste de juge en chef.

M. Eric Armour, C.R., de Toronto, a été nommé juge de la Cour Supérieure d'Ontario, en remplacement du juge G. H. Sedgewick, qui a démissionné pour devenir président de la commission du tarif.

Le juge en chef Duff est né à Meaford, Ontario, [...] 7 janvier, 1865. Après avoir fréquenté les écoles primaires, il entra à l'Université de Toronto. En 1887, il fut bachelier ès arts et deux ans plus tard bachelier en droit. Appelé au barreau d'Ontario, il pratiqua le droit à Fergus, Ont., pendant deux ans, alla à Victoria, C.-B., fait conseiller du roi et juge puîné de la Cour Suprême en 1904.

Comme chef de la commission Duff, le juge voyagea dans le Canada et fit des investigations sur la situation des chemins de fer. Les recommandations de la commission amenèrent la présentation d'un bill adopté au sénat et qui est en comité de la Chambre des communes.

RHODES PRÉVOIT UN SURPLUS DE $2,000,000

Le budget fédéral — Un déficit de $53,608,000

OTTAWA. — L'hon. E. N. Rhodes, ministre des finances dans le cabinet Bennett a présenté hier à la Chambre des Communes son budget pour le dernier exercice financier. Il montre un déficit de $53,608,000 sur les comptes ordinaires de l'année.

Les revenus ordinaires se montent à $301,817,000 et les dépenses ordinaires à $364,425,000.

Les dettes occasionnées par les opérations du gouvernement ajoutées aux déficits du Canadien National atteignent $156,122,000.

La dette nette sera approximativement de $2,599,089,000 le 31 mars prochain.

Le gouvernement, au dire du ministre, aurait l'intention de lancer un nouvel emprunt chez le peuple canadien.

Une Commission Royale sera nommée pour étudier l'organisation du système bancaire en vue de sa révision l'an prochain.

L'hon. ministre prévoit un surplus du revenu ordinaire de $2,000,000 sur les dépenses ordinaires pour l'exercice financier de 1933-1934. Il estime à $287,000,000 le revenu des taxes.

Bennett demande un rapport aux premiers ministres de l'Ouest

OTTAWA. — L'hon. R. B. Bennett vient de demander un rapport à tous les premiers ministres des provinces de l'Ouest sur la situation financière de chacune des provinces Ces rapports seront étudiés à la Chambre des Communes.

LES ACTIVITES DE L'A.C.F.C.

Concerts français à la radio

Nous rappelons à nos lecteurs que le poste de Moose-Jaw donne un concert français le quatrième dimanche de chaque mois, de 5.30 h. à 6.30 h. Ceux que ces concerts intéressent — et ils devraient intéresser tous les Franco-canadiens de la province — devront se tenir aux écoutes le dimanche, 26 mars. Qu'on n'oublie ni la date, ni l'heure.

Nous tenons à féliciter vivement MM. Daoust et Savoie, qui ont pris l'initiative de ces concerts et en ont jusqu'à présent porté la charge.

L'A.C.F.C., poursuit actuellement des négociations dans le but de procurer à notre population deux concerts français par mois. Nous aurons besoin pour ceci du concours de toutes nos paroisses. Les uns devront en effet préparer les programmes, et les autres, les plus éloignés, devront aider à couvrir les déboursés.

C'est une belle oeuvre que l'éparpillement de nos groupes nous a [...] jusqu'ici empêché de réaliser. Nous comptons pour la mener à bonne fin sur le concours de nos amis.

Donc aux écoutes, le 26 mars, à 5.30 h.

A GRAVELBOURG

A l'occasion de l'intronisation de S. Ex. Mgr Mélanson le 9 mars, MM. Raymond Denis et Eugène Cadieux, MM. les abbés Baudoux et Dubois, tous membres de l'exécutif de l'A.C.F.C., se sont rendus à Gravelbourg, et ont profité de l'occasion pour avoir une réunion de l'exécutif à laquelle assistaient également Monseigneur Maillard et M. S. M. Bonneau, aussi membres de l'exécutif.

Samedi le 11, Son Excellence a bien voulu accorder une entrevue spéciale aux chefs de l'A.C.F.C. Au cours de cette entrevue qui a duré plus de deux heures, nos chefs ont pu faire plus intime connaissance avec Son Excellence et la mettre au courant du travail que nous poursuivons dans la province. Tous se sont déclarés enchantés de l'entrevue.

LEBRET

Comité paroissial pour 1933: Prés M. Zénon Lafleur; vice-prés. M. J. A. R. Longpré; secrétaire-trésorier, M. Rosario Paquin, directeurs, MM. D. Bourret, G. Lagacé, S. Lecours.

WILLOW-BUNCH

Comité paroissial pour 1933: Président, M. J. A. Mathieu, vice-président, M. Sylvio Lafrenière; secrétaire-trésorier, M. R. Bouliane; directeurs, MM. J. F. Bellefleur, Geo. Martin, Ovila Cayer, Alphonse Dauphinais.

DUMAS

Comité paroissial pour 1933: Président: M. Pierre Daoust; vice-président, M. Arthur Filteau; secrétaire-trésorier, M. Roméo Bessette. Le secrétaire nous a fait parvenir la somme de $12.00 pour laquelle nous le remercions bien sincèrement.

DELMAS

Comité paroissiale pour 1933: Président, M. Alfred Lessard; vice-président, M. Jos. Bernier; secrétaire-trésorier; M. Edgar Laflamme, directeurs et directrices: Mmes Ulric Douville, A. Roy, A. Lessard, Mlles Yvonne Parent, A. Lacourcière, MM. J. Morin, E. Giasson, R. Richard.

LAFLECHE

Comité paroissial pour 1933: Aumônier, M. l'abbé Lussier; vice-président, M. Nap. Deaust; vice-président, M. Arthur Cloutier; sec-trés. M. Noel Cantin; porte-drapeau, M. Jos. Cantin; directeurs, MM. J. L. Lazure, J. A. Belcourt, Edmond Bilodeau, Eugène Bachelue, W. Gagnon, Hypolite Jalbert, Jean-Louis Morin, Jos. Brière, W. Gendron.

A noter, que trois des dignitaires du nouveau comité sont commissaires. A sa première réunion, le comité paroissial a nommé un comité de presse et un comité d'amusements. Le secrétaire a envoyé la somme de $10.00 au secrétariat. Grand merci au comité.

PRUD'HOMME

Comité paroissial pour l'année 1933: Président, M. Simplice Bandet; vice-président, M. Colin Lepage; secrétaire, M. l'abbé Baudoux; trésorier, M. Théodore Gauthier; directeurs, MM. Ernest Marcotte, Daniel Bacil, Elzéar Rousson, Ed. Lafrenière.

A noter qu'ici aussi plusieurs des dignitaires du comité sont commissaires d'école.

TITANIC

Le 19 février, grande partie de cartes organisée par le comité paroissial. On fait l'élection du comité paroissial pour l'année courante: Président honoraire et aumônier, M. l'abbé Le Sann; président, M. Berchmans Rio; vice-président, M. Clément Mercereau; secrétaire-trésorier, M. Gustave Mercereau. Directeurs et directrices: MM. Pierre Fiolleau, Alphonse Bonthoux, Marius Bonthoux, David Larivière, Jean Fiolleau, Mmes Jean-Fiolleau, Toussaint Mariani, G. Mercereau, Mlles Octavie Couet, Marie Robin.

Le secrétaire nous a fait parvenir la somme de $25.00 en paiement de la contribution du cercle à l'Association. Sincères remerciements.

Une taxe injuste

WINNIPEG. — La taxation des écoles catholiques est une injustice, parce que les taxes sont affectées à l'entretien des écoles publiques, dit une pétition déposée à la législature du Manitoba par le premier ministre qui n'a pas fait de commentaires sur la pétition.

Le déficit américain

WASHINGTON. — Le président Roosevelt prévoit un déficit de $1,200,080,000, pour l'exercice financier en cours. Il a demandé au Congrès l'autorisation de réduire les dépenses administratives d'environ $500 millions. La coupure sera faite principalement dans les traitements et dans le budget des anciens.

Nouvelles

L'Angleterre en rupture avec la Russie

LONDRES. — Les négociations pour le renouvellement d'un traité commercial entre l'Angleterre et la Russie sont suspendues. Le gouvernement soviétique n'a rien répondu à la décision de l'Angleterre. Dans certains milieux politiques de Russie, on considère l'action de la Grande-Bretagne comme une tentative pour obtenir la libération des prisonniers anglais.

Pour la paix mondiale

La France accepterait le plan italien à condition que les pays de la petite Entente soient traités comme des égaux

PARIS. — D'après les dernières dépêches, le premier ministre de France, Edouard Deladier, aurait accepté le plan de pacification du premier ministre de l'Italie, qui fut présenté hier au premier ministre français par le premier ministre d'Angleterre, Ramsey MacDonald, qui arrivait d'Italie où il eut une conférence avec Benito Mussolini.

On dit que la France est favorable au plan, mais qu'elle insiste pour que l'on détermine les limites de la révision des traités et que la Pologne et les pays de la petite Entente soient considérés comme des égaux.

Hitler veut établir la dictature

POTSDAM, Allemagne. — Le nouveau Reichstag a tenu sa première réunion dans l'ancien siège des Hohenzollerns. Von Hinderburg a lu l'adresse à laquelle répondit Hitler. Après quoi, il y eut parade militaire. Hitler veut se faire revêtir de pouvoirs dictatoriaux jusqu'en 1937 Ces pouvoirs donneraient au gouvernement la faculté de faire des lois même contraires à la constitution du pays. Hitler déclara que ni le Kaiser ni le gouvernement ne voulurent la guerre mondiale qui n'en fut pas moins une bataille pour la liberté de l'Allemagne. Il dit que l'accusation que l'Allemagne était responsable de la guerre était un mensonge. Il pressa le peuple de se rallier derrière von Hindenburg" le symbole de l'indestructibilité de la vie de la nations allemande.

Luther, ambassadeur allemand aux Etats-Unis

BERLIN. — Hans Luther, qui démissionna de sa charge de président de la Reichsbank, a été nommé ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, en remplacement de F. W. von Prittwitz. Luther fut chancelier d'Allemagne en 1925 et en 1926, et en 1923 il fut ministre des finances. Il devint président de la Reichsbank en 1930, et son prédécesseur, H. Schadt, l'a remplacé à ce poste. Luther est âgé de 54 ans.

Incendie de la "Canada Match"

HULL, P. Q. — La semaine dernière la "Canada Match Company, Ltd" manufacture d'allumettes de la ville de Hull, P. Q., a sauté et a été détruite par un incendie. Cinq jeunes filles, employées à l'allumière, ont péri dans les flammes. Les pertes sont évaluées à plus de $150,000.

L'association du Barreau proteste

CALGARY. — L'Association du Barreau de Calgary "dénonce comme une "injustice" la loi nouvelle du redressement des dettes, dans un communiqué adressé au premier ministre J. E. Brownlee.

Tribune Libre

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

M. le Rédacteur,

REPONSE A M. L'ARRIVE?

Je constate avec plaisir le changement de ton dans la lettre de M. Bouffard, le 15 mars. Du principe "oeil pour oeil, dent pour dent", nous voilà maintenant à l'ombre bienfaisante de l'encyclique "Quadragesimo Anno". Si ça continue, nous nous trouverons bientôt sur un terrain commun.

Je vois que l'esprit de ma lettre n'a pas été bien compris par un certain M. l'Arrivé. Donc quelques mots pour clarifier l'atmosphère.

Aucun parti politique n'a le monopole de la morale, de l'intelligence ni de la science; pas plus le parti ouvrier-agraire que les autres. Je ne vois pas comment cette vérité énoncée dans ma dernière lettre pourrait faire de moi un champion du capitalisme.

La faiblesse d'un parti quelconque est due à l'absence d'hommes d'Etat dans ses rangs et à la multitude des accapareurs et politiciens —Exemple: 1929—.

La principale raison de l'insuccès est le fait en majeure partie du manque de cohésion et d'entente chez les fermiers, et je tiens mordicus à cette idée. Chacun tire de son côté. Entre temps, les idées les plus extravagantes s'emparent de la masse comme espoir de salut.

"Dites-moi qui pourrait soutenir la lutte contre un parti agraire solidaire?" affirme M. l'Arrivé.

J'ai toujours, en paroles et en acte, affirmé cette conviction, et en retour voilà que j'essuie des injures de la part de ceux que j'ai toujours tâché d'aider de mon mieux, notamment un certain l'Arrivé qui se cache sous un nom de plume pour nous prodiguer ses insinuations perfides. Obscurci par je ne sais quoi, il dévie du sujet et ne veut pas comprendre ma lettre.

Pardon, Monsieur! Comme vous, je déplore la triste situation du cultivateur; comme vous — je l'ai dit, mais vous ne voulez pas voir ni entendre — je condamne les corporations malhonnêtes, injustes et usurières; comme vous, je condamne l'agriculteur fraudeur et spéculateur; comme vous, je réprouve les intérêts exorbitants, les tarifs prohibitifs et les taxes excessives et rien dans ma dernière ne vous autorise à penser le contraire et à me constituer le champion du capitalisme.

Si j'ai parlé des folies du passé, c'était tout simplement pour démontrer que le capitalisme a des représentants dans toutes les classes et professions de la société. L'imagination du susdit Larrivé a vu des profits de 200 pour cent dans le commerce du bois. Pas d'offense. Cela passe par-dessus ma tête.

Vous savez ce qui s'est opéré ici alors qu'une concurrence créée par votre humble serviteur baissa l'intérêt de 12 pour cent à 5 pour cent. Pourquoi donc cette autre personnalité à propos d'une demi-section? J'ai été entraîné à la culture de la terre pour aider un fermier débutant. Votre reproche à mon adresse est injuste.

M. L'arrivé, vous connaissez l'appui en argent, énergic, temps et propagande que j'ai donné aux mouvements agraires surtout depuis 1925. Comment suis-je donc le champion du capitalisme.

J'ai toujours prêché l'union chez la classe agricole et la coopération entre les diverses classes et vous prêchez la guerre sociale.

Au lecteur de juger et de choisir.

A propos du Pool, il y a contradiction flagrante entre la lettre de M. Bouffard et celle de M. l'Arrivé. Pourtant, il devrait y avoir harmonie, union et concorde par les temps difficiles que nous traversons. Ces quelques contradictions ne m'empêcheront pas de continuer à supporter pratiquement les mouvements agraires que je considérerai raisonnables dans l'avenir et cela au grand jour de ma signature. Faites-en autant M. L'Arrivé et nous n'en serons pas plus mauvais amis.

Lors de la visite du grand homme d'Etat, qu'était Sir Wilfrid Laurier, à Régina, en 1917, un interrupteur assaillit l'orateur. C'était dans la galerie de la grande église et la foule compacte était nerveuse Cent voix crièrent de le mettre à la porte. Mais le grand Canadien, dominant ce bruit, répondit: "Non! Non! mes amis, ne mettez pas cette homme à la porte, il est mal renseigné. Je vais le renseigner. Deux phrases, et notre homme était gagné. Cette réplique semée souléva des tonnerres d'applaudissements.

Louis Philippe COTE
Montmartre, 17 mars, 1933.

Le rédacteur,
"Patriote de l'Ouest"
Prince-Albert.

Je félicite M. Bouffard d'avoir ouvert le débat amorcé dernièrement dans la tribune libre du journal et de son talent littéraire.

On sent que si c'est un fermier il a dû dans le temps user pas mal de fonds de culottes sur les bancs des écoles.

Il faut reconnaître d'ailleurs qu'il a la tâche facile. Il critique. Mon Dieu qui donc ne serait pas tenter de critiquer dans nos temps actuels, et comme c'est facile à faire. N'avez-vous pas déjà trouvé, lecteurs, comme c'est plus facile de trouver les défauts du voisin et de critiquer celui-ci que de discerner ses qualités et de faire son éloge.

Il en est ainsi en politique. C'est bien plus facile de critiquer ce qui a été fait, ou ce qui aurait dû être fait, que de défendre les mesures qui ont été prises.

Quand M. Bouffard critique, je me dis en moi-même: Seigneur comme il a bien raison. Mais quand M. Côté asume la tâche beaucoup plus ingrate de défendre et donne la riposte avec beaucoup d'esprit, je me dis: Mais enfin il n'a cependant pas tout à fait tort!!

Pour tâcher de me former une opinion, je me suis procuré le programme du groupe Woodsworth et du groupe Coldwell. J'ai lu toute la littérature que j'ai pu me procurer. Je vous avoue, lecteurs, que je n'en ai pas été beaucoup plus avancé. J'y ai trouvé des grands mots, des déclarations vagues qui peuvent s'interpréter dans bien des sens. Mais rien de précis, rien de concret. J'en ai conclu, que pour comprendre le programme socialiste, il fallait faire des études spéciales. Rien d'étonnant d'ailleurs puisque les deux leaders sont, l'un, un ancien ministre protestant, et l'autre, un instituteur, principal de l'une des grosses écoles de Régina. On ne peut pas leur demander de parler le langage de tous les jours.

Il est une chose au moins que j'ai parfaitement bien comprise, c'est que dans un pamphlet on dit en toutes lettres; 'que le Pape a condamné le système capitaliste".

Or, ceci est absolument faux. Le Pape a condamné les abus du système capitaliste, comme d'ailleurs il les condamne tous, mais il n'a certainement pas condamné le système lui-même. En affirmant le contraire dans des revues ou dans des conférences les adeptes du parti Coldwell altèrent la vérité et ils le savent bien. Si leurs autres arguments ne valent pas mieux que celui-là, je ne suis pas prêt de m'attacher à leur char.

Je me demande après tout si l'hon. Bennett n'est pas encore l'homme de la situation. Il ne semble pas être très populaire actuellement, parce qu'on en veut toujours aux gouvernants quand ça va mal. Mais il a du cran et des idées. Le courage ne lui manque pas. Il a fait tout ce que humainement on pouvait faire et, pour ma part, j'ai plus confiance en lui pour nous tirer de là que dans les théories nébuleuses de notre parti socialiste, parti qui s'intitule parti des fermiers pour ne pas trop effaroucher notre population plutôt paisible.

J'aurai peut-être l'occasion de revenir sur ce sujet. Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes meilleurs sentiments. D. V.

R. P. Valois,
Prince-Albert,
M. le Rédacteur,

LES ASSIGNATS "Scripts"

En ces temps de désorganisation financière, on a beaucoup parlé et on parle beaucoup encore d'assignats plus connus généralement sous le mot anglais de "script". Le scrip a été jusqu'à présent une monnaie conventionnelle avec le but bien établi de permettre la continuation des échanges à l'intérieur d'un pays, pendant unepériode non définie, et comme conséquence d'une situation financière très tendue.

Cette méthode d'assignats est déjà vieille. On s'en servit pendant la Révolution française, en 1790 et les quelques années qui suivirent, Au cours de la grande guerre, des scrips furent émis par le gouvernement français sous la dénomination de "Bons de la Défense Nationale" par les villes, par les Chambres de Commerce, par quelques corporations industrielles ou commerciales. L'an dernier, la ville de Raymond, en Alberta, a financé avec succès, par les villes 7890ùù vec succès, paraît-il, ses opérations administratives. Il y a quelques semaines, la ville de Calgary voulait, elle aussi, en faire l'expérience, mais les banques, en droit du reste s'y sont opposées et il a bien fallu que les échevins se soumettent à cette décision dictatoriale.

On parle d'assignats en ces temps-ci, parce qu'il n'y a aucun doute que la situation économique et financière est de nouveau très critique. Nous en avons eu un exemple sypique ces derniers jours aux Etats-Unis, quelques esprits bien avertis en la matière considèrent même cette situation comme désespérée et parlent de catastrophe inévitable si on n'y remédie à court délai

Mais quel genre d'assignats — puisqu'il y en a plusieurs — pourrait-on émettre et quel en serait le mécanisme? Je tiens à dire, tout d'abord, que je n'invente rien ni ne préconise rien. Je répète seulement et comme beaucoup d'entre nous, cherche à comprendre. Je vais simplement essayer d'expliquer le genre d'assignats, parmi tant d'autres, qui me semble avoir le plus de sens pratique et qui pourrait être accepté favorablement par la population du pays. Il me faut aussi ajouter que le scrip est une monnaie intérieure qui ne peut avoir cours que dans les limites d'un pays s'il est émis par le gouvernement de ce pays; dans les limites d'une paroisse s'il est émis par le gouvernement de cette province, dans les limites d'une municipalité... etc... Supposons maintenant que le gouvernement du Canada décide d'établir le pays sous le système financier intérieur du scrip amortissable en timbres et qu'il prenne comme valeur de base le produit principal du pays, le blé, dont il fixe le prix à une piastre le minot No 1 livré à l'élévateur. Il décrète ensuite que, chaque fois qu'il servira à faire un payement, un timbre de cinq sous devra être collé au dos et cancellé par le payeur. Pour limiter la fraude toujours possible, toute personne reconnue coupable d'infraction à la loi du timbre, serait condamnée à une forte amende avec emprisonnement. Et, du jour où il y aurait vingt timbres de 5 sous collés au dos du scrip d'une piastre, le dit scrip n'aurait plus aucune valeur et serait remplacé par un nouveau.

Payons-en maintenant le mécanisme.

Prenons un minot de blé et portons-le à l'élévateur. En payement, nous recevons un scrip d'une piastre. Au dos, nous y mettons un timbre de 5 sous et nous allons dans un magasin où nous achetons pour une piastre de marchandises que nous payons avec notre scrip. Le marchand paye à son tour sa maison de gros, qui paye le manufacturier, qui paye ses ouvriers, qui payent le boulanger, qui paye le minotier qui paye le marchand de blé, en l'espèce le gouvernement, qui paye ses employés... etc... En un mot, tous les payements, quels qu'ils soient, à l'intérieur du pays, se feraient avec des scrips. Par exemple, notre abonnement au "Patriote' nous coûterait un scrip de deux piastres, deux minots de blé au lieu de huit comme à présent et je suis sûr que l'administrateur, M. Jutras, serait très heureux de l'encaisser pour payer le papier du journal, le loyer de l'immeuble, ses employés et lui-même.

Cela ne veut pas dire que le prix du blé serait définitivement fixé à une piastre. Cela dépendrait du coût de production, des besoins du peuple à l'intérieur, et non comme actuellement, de la situation économique à l'extérieur. Mais qu'est-ce que le gouvernement ferait du blé dont il s'est rendu propriétaire en l'achetant avec des scrips? Il le vendrait au prix du marché extérieur, quelq u'il soit, comme dans les temps présents, trente cents du minot par exemple et ces trente cents représenteraient un bénéfice net pour lui. Avec cet argent, il payerait ses frais d'administration et, s'il en restait, sa dette extérieure, ce qui fait que, le timbre de 5 sous, apposé par chacun ne représenterait pas une perte, mais bien une taxe fédérale directe et proportionnelle qui pourrait supprimer toutes les autres.

Maintenant, comment pourrions-nous financer nos importations puisque notre scrip ne serait pas accepté par les nations étrangères? Tout simplement avec la monnaie provenant de nos exportations et qui se trouverait disponible puisque l'acheteur intérieur payerait, à l'entrée, avec des scrips qu'il verserait à la chambre de compensation "clearing house" du gouvernement.

D'après ces données, il semble, a priori, que le succès de l'affaire reposerait sur la balance commerciale du pays parce que nous savons tous qu'un pays dont la balance commerciale est en sa faveur, inévitablement, s'enrichit. Cependant, il apparaît que le Canada, bien qu'ayant une balance commerciale favorable, s'appauvrit. Là je n'y comprends plus rien. Je n'en connais pas assez pour expliquer ce paradoxe. Mais quoi qu'il en soit, il n'y a pas de raison pour que le Canada avec ses 10 millions d'habitants, produisant ou pouvant produire pour 100 millions, avec des ressources naturelles immenses, une population absolument saine, puisse manquer de quelque chose, je veux dire que son peuple ne soit pas heureux.

e système des assignats a certainement des défauts, comme toute chose du reste, et je ne suis pas qualifié pour les disséquer. Je sais par exemple que les financiers s'opposeront de toutes leurs forces à l'adoption du scrip. Ils ont pour cela, sans doute, une raison majeure.

Et pour terminer j'ajoute ceci: qu'il ne faut pas désespérer. Il ne faut jamais désespérer, ne jamais jeter le manche après la cognée. Du reste, bien que cela paraisse douteux, pour quelques-uns du moins, tout nous indique que nous avons passé le point critique. Notre pouvoir d'achat va revenir; la prospérité va renaître. Ce qu'il faut faire, c'est persévérer encore.

Je répète: Il ne faut jamais désespérer. G. BOUFFARD.

Willow-Bunch, 16 mars 1933

LES CATHOLIQUES NE PEUVENT PAS ACCEPTER LE 'COMMONWEALTH' COOPERATIF

M. Bourassa, député de Labelle

M. Henri Bourassa, député de Labelle aux Communes, a donné dernièrement une causerie familière sur l'"action catholique" devant les anciens retraitants de langue anglaise réunis au collège Loyola.

Nous en donnons la substance.

M. Bourassa a commencé par affirmer que les catholiques en Amérique ne semblent pas bien connaître les principes qui doivent orienter leur vie sociale et économique. Cela tient au fait qu'ils vivent dans un monde nouveau où domine nécessairement l'individualisme, parce que tous ceux qui sont venus s'y établir l'ont fait dans le but d'améliorer leur situation et de gagner de l'argent. Encore tout récemment S. E. Mgr Gauthier déclarait que le sens social est à peine né chez les catholiques canadiens.

Il ne faut pas oublier que l'homme est un être essentiellemenf sociable. Que nous soyons canadiens de n'importe quelle nationalité, américains, européens ou asiatiques, nous sommes tous de même origine et les nations ne sont que les fragments de la communauté humaine. Nous n'avons pas le droit d'agir individuellement, professionnellement ou nationalement au détriment de la société, religieuse ou civile.

Notre système social et économique au Canada est peut-être encore plus individualiste qu'aux Etats-Unis, "So far, so good". Jusqu'ici, il était facile d'arriver à la richesse dans notre pays encore jeune. Et les gens ne se sont pas rendu compte que le temps viendrait où ce système écraserait un grand nombre d'individus. La richesse individuelle est expropriée par le capital organisé, chez nous.

La domination du capitalisme, poursuit M. Bourassa, a été aussi vigoureusement condamnée par le Pape que le socialisme extrême tel qu'il existe en Europe. Combattre le système russe en lui opposant notre système canadien, c'est fournir des armes aux ennemis de la société. Et M. Bourassa rappelle cet extrait de l'encyclique, où le Pape, après avoir dénoncé les abus du capitalisme et les excès du socialisme, déclare qu'ils sont plus coupables que les révolutionnaires, ceux qui ne font pas usage de leur pouvoir pour combattre le mal jusque dans ses racines. Si nous ne faisons aucun effort pour réprimer les abus du capitalisme, dit-il, nous sommes les complices de ceux qui veulent détruire la société.

Cette tâche immense exige de l'action politique, sociale et économique, de l'action collective et individuelle. Au pays, elle se complique du fait que nous avons des races et des religions diverses, que nous avons plusieurs gouvernements dont les pouvoirs et les obligations ne sont pas toujours nettement délimités.

M. Bourassa se demande ensuite si les catholiques canadiens peuvent voter pour Woodsworth et sa "Co-operative Commonwealth Federation." Il fait l'éloge de la sincérité de M. Woodsworth et il ajoute qu'il a étudié à fond l'encyclique "Quadragesimo anno". Seulement, il n'a pas adopté toutes les idées du Pape et les catholiques ne peuvent pas accepter ce système. Mais les catholiques ne doivent pas non plus se ranger parmi les défenseurs du système existant.

Le catholicisme essaie d'établir un juste équilibre entre les droits de l'individu et les droits de la société. La société est à la fois inférieure et supérieure à l'individu: inférieure, en ce que sa raison d'être, c'est d'aider l'individu à atteindre sa fin; supérieure, en ce que l'individu doit accepter ses règles et ses lois afin que l'ordre soit maintenu et que tous les individus puissent exercer leurs droits. L'Eglise ne peut admettre un droit de propriété sans limites et sans restrictions, car c'est Dieu qui est la source de la propriété. L'Eglise doit donc enseigner à l'homme la retenue et l'Etat doit agir pour empêcher les abus. Voilà, dit M. Bourassa, mes principes de sociologie, aussi éloignés de ceux de Moscou que de ceux que l'on pratique au Canada; si nous voulons combattre la réaction instinctive des misérables contre l'état de choses existant, ce n'est pas en nous en prenant aux criminels de Moscou qu'il faut le faire, mais en nous en prenant aux criminels du Canada.

M. Bourassa demande alors à ses auditeurs d'agir sur l'opinion publique afin de forcer les gouvernants à purger les grandes compagnies du capital mouillé qui pèse sur les épaules de tous les hommes, de toutes les femmes et de tous les enfants du Canada. Les catholiques doivent cependant commencer par se réformer eux-mêmes. S'ils veulent que les gouvernements équilibrent leurs budgets, qu'ils commencent par équilibrer leur propre budget en vivant selon leurs moyens. Que les catholiques n'aillent pas non plus acheter des parts sans se renseigner sur la valeur et le sérieux de l'entreprise et non pas seulement sur les perspectives de gain.

La stérilisation devant la législature manitobaine

..Le gouvernement se prépare à faire adopter une loi de stérilisation des aliénés et anormaux. L'Alberta a déjà passé cette loi immorale. .. ..Les évêques, le clergé et tous les catholiques du Manitoba s'y opposent fortement. ....Nous extrayons du compte-rendu d'une séance de la législature manitobaine, publié par notre confrère, "La Liberté" de Winnipeg, les lignes suivantes: ....

CONTRE LA STERILISATION

La question de la stérilisation a été sérieusement débattue, jeudi dernier, devant le comité des amendements aux lois. De nombreux représentants de diverses sociétés étaient présents et toute la séance a été formulée par les représentants des deux archevêques et des organisations catholiques qui ont condamné la mesure comme une infraction à la loi divine et morale.

M. l'abbé A. d'Eschambault, de l'archevêché de Saint-Boniface, déclare que la stérilisation soulève un problème moral très sérieux. Elle entraîne le sacrifice d'un droit personnel. Il existe sans doute certaines circonstances où les droits privés de l'individu peuvent être supprimés pour le bien de la société, mais cette restriction a des bornes. Le fait du consentement ne change rien à la chose, car on ne voit pas l'avantage qui peut en résulter. Personne ne peut sacrifier ses droits naturels s'il doit en résulter une violation de la loi divine et morale. Le bien général retiré de la stérilisation ne serait pas suffisant pour la justifier. Les quelques dollars d'économie qu'elle apporterait ne peuvent être considérés que comme un avantage bien secondaire. La diminution dans le nombre de faibles d'esprit héréditaires serait d'ailleurs, peu sensible, puisque, d'après une autorité médicale anglaise, cinquante pour cent seulement de tous les aliénés sont nés de parents non sains d'esprit.

M. l'abbé d'Eschambault conclut en disant que l'adoption de la mesure de stérilisation serait considérée comme une insulte pour une grande partie de la population de la province. Il n'y a pas que les catholiques, mais des milliers d'autres chrétiens qui y sont opposés.

M. l'abbé McIsaac a protesté contre la stérilisation au nom de S. E. Mgr Sinnott. Rappelant que les catholiques sont au nombre de 189,000 au Manitoba, il a dénoncé le projet comme une violation de leur conscience, en même temps qu'une violation du cinquième commandement de Dieu: "Tu ne tueras point"

M. F.-W. Russell, au nom du groupe de l'Action Catholique de Winnipeg, a déclaré que le sentiment public ne demandait pas la stérilisation, qu'il n'en a pas été question lors de la dernière campagne électorale et que si elle est adoptée, une organisation sera mise sur pied pour en obtenir le rappel.

M. W. J. Boivin, au nom de la Conférence des sans-travail, a endossé les arguments de M. l'abbé d'Eschambault et des autres porte-paroles catholiques.

Ceux qui ont parlé en faveur de la stérilisation représentaient la Chambre de Commerce de Winnipeg, le groupe des femmes travaillistes, plusieurs autres organisations féminines et le groupe des rationalistes. M. Marshall Gauvin, qui parlait au nom de ces derniers, s'est permis des réflexions fort déplacées qui lui ont valu un rappel à l'ordre de la part du procureur général.

En vérité, tous ces partisans de la stérilisation vont beaucoup plus loin que le bill de M. Hoey et à les entendre, le salut de la société exigerait que la mesure de protection s'étende au-delà des seuls faibles d'esprit. Ce n'est probablement pas ce qu'avait prévu notre ministre de la santé publique.

L'Anglais tel qu'on le connait

Un Anglais, lord Harvey, voyageant en Italie, traversait une lagune, dans l'eau de laquelle il trempa son doigt:

—Ah! ah! dit-il, l'eau est salée; ceci est à nous.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonee; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche. Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

ECHANGERA PROPRIETE de ville pour ferme. S'adresser à Edouard Labbé, 941 Robert St. North-Battleford, Sask. 3-p

ON DEMANDE
Servante de 35 à 40 ans, parlant français. Homme seul, peu de travail. $8.00 par mois. 3 milles du village. Boite R.B. Le Patriote de l'Ouest. 3-4-p

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de $35. à $50. par semaine en commençant. Ayez un magasin ambulant. Plus de 150 produits d'alimentation et choses nécessaire à la ferme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes Canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatement pour établir notre commerce près de Henribourg, Paddockwood, Verndale et St-Brieux. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept 212 Winnipeg, Man.

ON DEMANDE POUR LA FERME une servante d'âge moyen pour tenir maison avec deux garçonnets de 3 et 11 ans. Bon salaire. Adressez Boite 26, Cantal, Sask. 3-7-p

Si vous désirez satisfaction dans vos travaux d'électricité appelez
J. E. LACROIX
l' "Electragist"
Avec l'aide de son organisation, il a pour but de toujours faire du travail de qualité supérieure à des prix modérés.
J. E. Lacroix
LIMITED
contracteurs-électriciens
(Membre A.E.I.)
Téléphone:-
Bureau 2344 --Soirées 2594
8e rue, Prince-Albert, Sask.

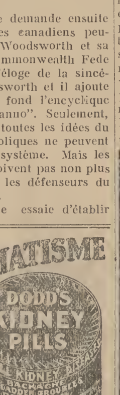
Wentzler's Star Lager
Star Brewing Co

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Hotel King
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 Prince-Albert

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Soulagez le RHUMATISME Avec Pilules Dodd pour le Rein



Tannerie de North Battleford
Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "Al lWeather 'Proof Robes" de carrioles de peaux d eboeuf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tonnage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A $9.00 PAR PEAU
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT
Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

La Session Provinciale

Une résolution en faveur de la Russie

Des lettres sur la famine au pays soviétique

REGINA. — La semaine dernière, au cours d'une séance de la Législature, l'assemblée s'est beaucoup occupée de la triste situation de la Russie

LE DR UHRICH

Le Dr Uhrich fut l'un des principaux orateurs à traiter la question. Il avait en mains plusieurs lettres de Russie adressées à un russe établis dans la région de Rosthern, Saskatchewan.

LE TEXTE D'UNE LETTRE

L'une des nombreuses lettres est conçue comme suit:— le Dr Uhrich en fit lecture—

"Je suppose que vous êtes au fait qu'une terrible famine sévit en Russie, particulièrement dans l'Ukraine. Les conditions de vie sont indescriptibles."

Des milliers de lettres sont expédiées journellement de la Russie au Canada et aux Etats-Unis Le comité mennonite de Rosthern reçoit en moyenne de 700 à 800 lettres par semaine. Toutes demandent de l'aide. La nature et le contenu de ces lettres sont à peu près identiques. "Nous mourons de faim. Nous n'avons pas vu la couleur du pain depuis des semaines. Nous mangeons une nourriture impropre à la subsistance humaine. Il ne nous reste que quelques betteraves. Plusieurs déjà en sont morts. Le gouvernement nous a tout volé, il a pillé nos greniers sans même épargner la semence.

"Nous sommes obligés de battre une deuxième fois la même paille et encore pour le gouvernement. Il ne faut pas nous montrer mécontents ou refuser, car, sur-le-champ nous sommes fusillés ou emprisonnés ou torturés. Nous n'avons pas même une vache ou une chèvre ou un porc ou une poule, un chien ou un chat. Pensez à nos enfants, comment ils nous pressent et rien à leur donner. Nous avons tant pleuré, qu'il ne reste plus de larmes. Nous croyons et espérons encore que Dieu entendra nos prières, mais prier Dieu est regardé comme un crime par le gouvernement.

Ces lettres révèlent la misère noire qui ronge la masse en Russie. La lettre ci-haut mentionnée continue en demandant aux membres du parlement canadien de négocier le plus tôt possible un traité commerciel avec la Russie et d'expédier là-bas quelque dix ou vingt millions de boisseaux de blé d'une façon ou d'une autre.

Ceci aurait plus d'un effet, continue le Dr Uhrich. Non seulement nous pourrions sauver des milliers de personnes qui meurent de faim, mais encore ça rendrait à une foule de nos gens un énorme service en leur dévoilant qu'ils ont été trompés par la fameuse propagande communiste au sujet du paradis soviétique où des millions meurent et mourront de faim aussi longtemps que le présent régime sera à la tête du pays

Le Dr Uhrich dit qu'il a reçu personnellement une dizaine de lettres de la Russie et que toutes s'accordent à décrire les souffrances des paysans russes.

STEWART

Stewart demanda au Dr Uhrich si ces lettres avaient été envoyées librement sans être provoquées par une organisation.

UHRICH

Il n'y a aucun effort organisé pour se procurer les dites lettres. Les lettres que j'ai reçues moi-même sont des réponses à des envois de secours. Et nous devrions discuter cette question de la Russie ne serait-ce que pour renseigner nos gens là-dessus. Il se demande s'il n'y aurait pas moyen d'aider ces miséreux soviétiques. Il cita le cas d'une petite fille qui, dans une lettre, demande de l'argent pour acheter un peu de farine.

T. C. DAVIS

Je suis content, dit T. C. Davis, que l'affaire de la Russie ait été mentionnée en Chambre, par rapport à certaines discussion récentes en Saskatchewan. Il dit que les sources d'information sont sûres. Nous sommes tous au courant de la terrible situation de la Saskatchewan. Mais elle n'est rien comparée à celle décrite dans les lettres de Russie.

Ces lettres indiqueront à ceux qui veulent implanter ce système ici qu'il n'est pas si mirobolant qu'on veut le croire.

MacPHERSON

MacPherson suggéra qu'on fasse de cette affaire le sujet d'un débat et qu'on adopte une résolution à cet effet.

ANDERSON

Anderson lut à son tour un extrait d'une communication d'un Canadien qui a visité récemment la Russie. "Pas de pain ici, dit le communiqué, parce que le gouvernement exporte trop de grain. Certains meurent de faim" Le communiqué dit qu'on fait de la soupe avec de l'herbe. Les églises sont dans un état de dilapidation. Une sert de salle à un club, une autre de prison... etc... Un dément meurt sur la rue. Là c'est une femme dépouillée par le gouvernement de tous ses animaux. Des armées de personnes, l'estomac enflé, promènent leur misère en mangeant des vidanges ou lèchent des écailles à poisson. A tout instant, des personnes meurent sur les rues.

Cette législature devrait faire son possible pour attirer l'attention sur ce pitoyable état et venir en aide à ces pariats.

BRYANT

Le vol est une habitude très répandue en Russie, dit Bryant, près de 1,500,000 tonnes de nourriture ont été volé sur les trains par le peuple, quoique le vol soit puni par la peine capitale.

EADES

R. P. Eades, cons., de Moose-Jaw, avait des lettres décrivant la famine et le cas de parents fusillés pour les empêcher de souffrir plus longtemps. J. V. Patterson, prog., de Milestone donna des détails semblables.

WATLEY

E. S. Watley, ouvrier-agraire, a admis le manque de nourriture làbas et ajouté que le Canada devrait accepter le plan du troc avec la Russie afin de vendre notre blé à ce pays. George Spence, lib, de Maple Creek est d'avis que l'on devrait faire tout son possible pour aider ce pays sans considération pour sa présente forme de gouvernement.

FRASER

W. O. Fraser, cons., de Souris, déclare qu'il ne voudrait pas vivre sous le système gouvernemental de la Russie, mais qu'il est sympathique aux souffrances du peuple russe.

GARDINER

M. Gardiner, chef de l'opposition, affirme que l'on devrait parler un peu plus dans les églises, les journaux et ailleurs des misères de la Russie. C'est plus important, à son dire, que la réforme des banques et la modification du numéraire. Mais la plupart ont peur de nous en souffler un mot. Il déclara que la raison du triste état de choses de la Russie était la détermination des leaders de bâtir par le plan quinquennal une puissante machine de guerre, et de mettre en pratique des doctrines que l'on prêche ici-même en Saskatchewan.

Il dit qu'il n'y avait plus de crédit dans le monde à l'heure actuelle et qu'il était dans l'alternative de choisir entre la guerre ou la bonne entente internationale surtout en Europe.

Il est d'opinion que nous devrions envoyer vingt millions de minots de blé afin de conserver la vie à des millions de russes.

Suit ensuite la résolution adoptée par l'assemblée.

Cette assemblée demande au dominion de promouvoir autant que faire se peut le commerce entre le Canada et les autres pays sur base de troc et d'échange et que l'on s'occupe spécialement avec la Russie par l'envoi de blé et de bétail afin d'alléger les souffrances de ce peuple et d'aider ainsi à l'affermissement des prix de ces produits agricoles.

Au Consistoire Public

REMISE DU CHAPEAU CARDINALICE

Le cardinal Villeneuve est nommé membre de la Congrégation de la discipline des Sacrements, de la Congrégation de la Propagande et de la Congrégation de la révérende fabrique de Saint-Pierre

CITE VATICANE — Sa Sainteté le Pape Pie XI a nommé Son Eminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, membre de la Congrégation de la Discipline des Sacrements, de la Congrégation de la Propagande et de la Congrégation de la révérende Fabrique de Saint-Pierre.

C'est à la suite de la cérémonie du consistoire public que Sa Sainteté a procédé à ces nominations. La cérémonie de remise du chapeau cardinalice est l'une des plus grandioses que l'on connaisse dans l'Eglise. Elle s'est déroulée ce matin en grande pompe à Saint-Pierre et non pas dans la salle des Bénédictions comme la chose s'était toujours faite depuis 1924. Des milliers de personnes y assistaient et l'on y voyait des représentants de la royauté, de l'aristocratie, du corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège ainsi que de nombreux prélats qui se trouvaient à Rome.

Les nouveaux cardinaux, Son Eminence Mgr Villeneuve, Son Eminence Mgr Fumasoni-Biondi, exdélégué apostolique à Washington, Son Eminence Mgr Dolci, qui était jusqu'à présent nonce en Roumanie, Son Eminence Mgr Innitzer, archevêque de Vienne, Son Eminence Mgr Fossati, archevêque de Turin, Son Eminence Mgr dalla Costa, archevêque de Florence, se sont rendus à la chapelle Sixtine. C'est là, sous le tableau du "Jugement dernier", de Michel-Ange qu'ils ont prêté devant le cardinal vice-chancelier et plusieurs autres cardinaux le serment de se montrer dignes de l'honneur qui leur est conféré, d'être fidèle au Pape et de travailler pour la gloire de Dieu et de l'Eglise.

IL Y A 58 CARDINAUX

Le nombre des membres du Sacré-Collège est maintenant de 58, dont 30 Italiens et 28 étrangers. Le nombre des cardinaux est de 70 en théorie, mais ce chiffre n'est jamais atteint dans la pratique.

Les orangistes ontariens contre les écoles séparées

PERTH, Ont — La Grand Orange Lodge de l'est de la province s'est réunie en congrès sous la présidence du Grand Maître H. C. Shipman d'Ottawa, pour renouveler son attaque contre les écoles séparées publiques maintenues dans la province par les Catholiques. M. Shipman a assuré les Fils d'Orange que la requête des Catholiques ontariens en matière d'une répartition plus équitable des impôts scolaires payés par les corporations et compagnies d'utilité publique sera carrément refusée tant que le gouvernement Henry sera au pouvoir.

La grande loge demande à tous les députés de faire tout en leur pouvoir pour maintenir, sauvegarder et renforcir le système d'écoles publiques neutres.

Les écoles séparées nuisent à l'union nationale, dit en conclusion le rapport de la grande loge orangiste.

"Ils (les orangistes) en veulent aux Canadiens français d'apprendre et de parler leur langue maternelle, dit M. Chs Gauthier rédacteur au "Droit", langue officielle du pays; ils ne souffrent pas que les catholiques maintiennent un système d'écoles, qui sont aussi publiques que les autres, mais qui pénètrent leur enseignement des grandes vérités religieuses et morales sur lesquelles reposent le bonheur de l'individu, l'intégrité de la famille, le bien-être de la société....

"Les Orangistes sont des communistes à leur façon: ils veulent le nivellement des langues, des religions, des écoles. Un peu plus, ils demanderaient le nivellement des intelligences afin de supprimer tout ce qui les dépasse. La province d'Ontario n'a aucun intérêt à descendre au niveau de l'orangisme pas plus que la société en général ne gagnerait à détruire les institutions qui trouvent leur source dans le droit naturel et la morale chrétienne.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Le "Patriote de l'Ouest"

Notre vaillant confrère de Prince-Albert vient d'entrer dans sa vingt-troisième année. Nous l'en félicitons très cordialement et nous faisons des voeux pour qu'il continue encore longtemps de mener le bon combat pour la survivance française et catholique en Saskatchewan. Il est impossible d'estimer à leur juste valeur les bienfaits accomplis par une oeuvre de presse comme le "Patriote de l'Ouest" dans un milieu hostile à nos traditions religieuses et nationales. Ce journal a été véritablement le trait d'union entre nos compatriotes de la Saskatchewan; il a semé de l'idéal à pleines mains, il a soutenu les énergies. Sans lui, nous n'aurions pas été témoins des nombreuses initiatives qui ont assuré l'union et la survivance des Canadiens français de la Saskatchewan. Ces compatriotes ont encore beaucoup de travail à accomplir. Ils ne réussiront que dans la mesure où leur journal sera lu et répandu. D'ailleurs ils le savent bien, eux qui, pendant vingt-deux ans ont tenu à assurer l'existence du "Patriote de l'Ouest". Ce journal de combat n'a pas pu vivre deux décades sans qu'il y ait eu, à son service, de grands dévouements. Mais, en présence du bien accompli, qui regretterait d'avoir fait quelques sacrifices et, pour le prolonger, qui refuserait de s'en imposer de nouveaux? I. D.

"Le Droit"

"Le Patriote de l'Ouest"

La semaine dernière, notre vaillant confrère de la Saskatchewan, le "Patriote de l'Ouest", célébrait le 23ème anniversaire de sa fondation.

Tous ceux qui connaissent un tant soit peu l'histoire héroique de ce journal, formeront, nous en sommes persuadés les voeux les meilleurs à son adresse.

Depuis vingt-trois ans qu'il existe, on ne peut lui reprocher d'avoir manqué à son devoir de défendre vigoureusement les droits d'une minorité qui n'avait que le tort d'être catholique et canadienne française; de stimuler les tièdes, réveiller les endormis, soutenir le courage des coeurs nobles et généreux.

Comme toutes les oeuvres qui ont été fondées pour assurer la survivance de la pensée catholique et française dans les plaines de l'Ouest, le "Patriote de l'Ouest" a connu des heures sombres, illuminées cependant par la générosité vraiment admirable d'éminents religieux et de patriotes désintéressés. C'est ce qui lui a permis de conserver son élan, de marcher toujours de l'avant en dépit des rébuffades des gens à l'esprit borné par l'étroitesse et la mesquinerie de leur ambition personnelle.

Le cadet des trois journaux indépendants de langue française de l'Ouest est fier de souhaiter à son aîné une longue existence qu'il consacrera, comme il l'a fait durant les vingt-trois dernières années, à la défense des grands intérêts de la race, celle des libertés acquises, celle de la langue maternelle et de la foi.

Maurice LAVALLEE.

"La Survivance"

NOUVELLES

Honoré par la France

M. le Ministre de France au Canada, S. Exc. M. Arsène Heury, a reçu le 15 mars une lettre de M. le Ministre des Affaires étrangères de France lui annonçant que l'Institut de France a accordé une médaille de vermeil à M. Séraphin Marion. M. Arsène Henry s'est empressé de transmettre, avec ses félicitations personnelles, l'heureuse nouvelle à M. Marion qui a reçu ainsi en moins de quarante-huit heures une double marque de distinction. Le dimanche précédent M. Marion recevait des mains du Recteur de l'Université d'Ottawa une médaille du Pape transmise par S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, Délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Le travail des femmes aux Etats-Unis

Le "Devoir National" donne, d'après le recensement américain de 1930, des précisions intéressantes empruntées au journal "le Peuple" sur le développement du travail féminin aux Etats-Unis:

On a dénombré 42,837,149 femmes âgées d'au moins quinze ans. Sur ce total 10,632,257 effectuaient un travail rémunéré. C'est une proportion de 24,8 pour 100. Il y a quarante ans, le pourcentage des femmes actives n'était que de 18,9 pour 100.

En 1890, 4.6 pour 100 des femmes mariées travaillaient. En 1930, on en a compté 3,071,302, soit 11.7 pour 100.

Les femmes mariées n'intervenaient, en 1890 que pour 13.9 pour 100 de toute la population féminine active. Il y a deux ans, elles représentaient 29.9 pour 100.

La moitié des célibataires, le tiers des veuves ou divorcées, étaient employées à l'époque du dernier recensement.

Mangez du gruau d'avoine Robin Hood Rapid deux fois par jour.

Robin Hood Rapid Oats

MEYRONNE, Sask.

DECES

Dimanche, 6 mars s'éteignait à Lisieux, M. Albert Préfontaine, frère de Mme P. H. Bouner de cette paroisse. M. P. H. Bouner, ses cinq fils: Alcime, Honorius, Arsène, Paul et Pierre, ses deux gendres, MM. Moise Douville et Adrien Brisebois se firent conduire en auto aux funérailles par M. André Sénécal. A son grand regret et pour cause de santé Mme Bouner n'a pu s'y rendre.

Nous lui offrons ainsi qu'à sa famille nos sincères sympathies.

Une triste nouvelle attendait M. Sénécal à son retour de Lisieux: sa belle-soeur Mme Raymond Sénécal venait de mourir à St-Eustache, Manitoha. Elle laisse pour la pleurer, son mari, quatre petits garçons, dont un bébé de neuf jours.

Nous prions M. et Mme A. Sénécal d'accepter nos sincères condoléances.

NOUVELLES

—MM. Arthur Jetté, Thomas Desharnais et leur famille de Milly étaient en visite à Meyronne dimanche dernier.

—M. Hector Bluekens est revenu parmi nous après une séjour prolongé au nord de la province. Ses amis sont contents de le revoir.

—M. René Gagnon est en visite chez MM. Paul et Charles Ste-Marie, depuis quelques semaines.

—Mlle Marthe Ecarnot est partie passer une quinzaine de jours chez ses cousins M. et Mme Maurice Ecarnot de Gouverneur.

—En route pour Gravelbourg la semaine dernière M. l'abbé Benoit, s'arrêta quelques instants à Meyronne pour revoir ses anciens paroissiens.

—M. et Mme Ned Bisson et leur petite fille de Ferland, ont passé plusieurs jours ici, près de leur soeur Mme S. Robinson, dont l'état est toujours inquiétant.

—Urgèl, fils de M. Victor Monette, qui a eu la malchance de se casser le poignet, il y a quelque temps se remet très bien, et pourra bientôt retourner à l'école.

—MM. Henry Alexandre et Paul Froideveau sont partis sur la terre de Mme Germain pour faire les préparatifs des semailles. Nous leur souhaitons hon succès.

—En attendant le retour de M. le curé, la paroisse est desservie le dimanche par le R. P. Josse du Collège Mathieu. Nous lui sommes bien reconnaissants de se déranger ainsi toutes les semaines pour nous apporter en même temps que la parole de Dieu, le réconfort spirituel et moral dont nous avons tant besoin.

—Nos religieuses ne limitent pas leur tâche à la grande oeuvre d'éducation qu'elles ont entreprise à Meyronne, les enfants de choeur bénéficient aussi de leur toute spéciale attention. C'est un plaisir de voir avec quelle maternelle fermeté elle les initient à leurs nouvelles fonctions et combien nos petits sont encouragés.

Le français obligatoire

ROME. — Une dépêche de Buenos-Ayres aux journaux italiens signale qu'un projet de réorganisation des études secondaires, qui est à l'étude en République Argentine, donne une prédominance marquée à l'étude de la langue française.

Actuellement, le français et l'anglais sont enseignés pendant quatre ans. l'Italien pendant deux ans. Dans le nouveau programme, le français, devenu langue obligatoire, sera étudié pendant sept ans en même temps qu'une langue facultative, anglais ou allemand. Par contre, l'enseignement de la langue italienne serait supprimé.

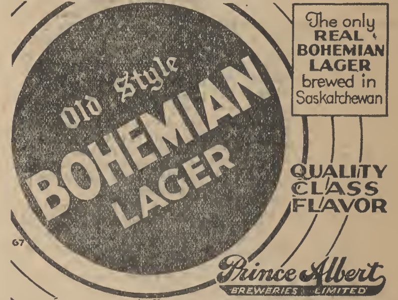
Déficit de $712,311

VICTORIA. — L'hon. J. W. Jones, ministre des finances, a déclaré à la législature que le déficit de la Colombie pour les neuf premiers mois de l'exercice financier actuel se chiffrait à $712,311.

Sollicitude de gendre.

—Mon ami, je vous ai fait prévenir parce que l'état de votre belle-mère m'inquiète.

—Oh! docteur, soignez-la comme si c'était la vôtre!



The only REAL BOHEMIAN LAGER brewed in Saskatchewan

QUALITY CLASS FLAVOR

Prince Albert BREWERIES LIMITED
PRINCE ALBERT, SASK.

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphe]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture — TOUT CECI—CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir

Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ....

Nom .... Age .... Grade ....

Adresse ....

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY

David Cooper, C. A. président Winnipeg, Man.

PLUS D'EXCUSE POUR LES RENVOIS D'EAU BOUCHES

Brochurette gratuite

La brochurette de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant ce puissant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

Vous donne aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon, la désinfection et autres usages sur la ferme. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

La Lessive Gillett dissout la graisse figée...

CHAQUE semaine, saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure vos renvois d'eau et bols de babinet. Employez-la pure, car ce puissant nettoyeur n'abime ni l'émail ni la plomberie.

Graisse et saleté s'en vont comme par magie . . . les germes sont détruits . . . les odeurs disparaissent.

La Lessive Gillett en solution peut aussi servir à divers usages dans votre cuisine. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'eau froide* a vite fait de nettoyer les ustensiles graisseux, les planchers souillés, etc.

Servez-vous de la *Lessive Gillett Pure en Flocons* pour tous vos nettoyages domestiques. Demandez-la chez votre épicier.

* Ne dissolvez jamais la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

La LESSIVE GILLETT

CHASSE LA SALETÉ

Le Coin du Collège

Enthousiaste réception à l'"Evêque des Jeunes"

Le collège Mathieu voulut faire sa quote-part et ajouter sa note joyeuse dans le concert de fête organisées à l'occasion de l'intronisation du nouvel évêque de Gravelbourg.

Vendredi dernier notre institution avait l'honneur de recevoir son Excellence dans un banquet intime auquel prirent part MM. les curés des diverses paroisses du diocèse. Le R. P. Recteur souhaita la plus cordiale bienvenue du collège à son Excellence et protesta de son entier dévouement et de celui de ses Pères à l'oeuvre si difficile de l'éducation de la jeunesse et de la formation de chefs religieux et laïques qui assureront la survivance catholique et canadienne-française de la Saskatchewan.

Mgr fit en termes émus l'éloge des Oblats de M. I., ces bâtisseurs de diocèses surtout dans l'ouest canadien, ces créateurs d'énergie, ces vaillants apôtres-éducateurs.

Dimanche soir ce fut le tour des élèves. Ils tinrent à manifester à Mgr A. Mélanson leur joie par l'interprétation d'une pièce très intéressante rendue avec maîtrise et savoir faire. Aussi Mgr ne ménagea pas ses chaudes félicitations envers les acteurs. Vous nous avez donné, dit-il, une belle leçon de fierté, d'endurance et d'héroïsme.

Les citoyens de Gravelbourg et des environs vinrent nombreux s'unir au collège pour honorer le digne successeur de son Em. le cardinal Villeneuve. En outre du personnel l'on y distinguait: Mgr Grandbois, Mgr Maillard, les trois derniers recteurs du collège: Mgr Guy, le R. P. Magnan, R. P. Lamontagne, tous o.m.i., ainsi que le président et le secrétaire de l'A.C.F.C., M. R. Denis et l'abbé Baudoux, enfin MM. les curés Lussier, Gravel et St-Cyr.

Les élèves dans une adresse présentée par M. L. Mondor protestèrent d'avance de leur parfaite obéissance aux sages directions de leur nouveau pasteur.

Le R. P. Magnan, Provincial des RR. PP. Oblats prit ensuite la parole pour exprimer à son Excellence que dans notre humble famille religieuse la soumission et le dévouement au Saint Siège et à l'évêque diocésain sont une tradition de famille à laquelle les Oblats de Gravelbourg entendent rester fidèles.

Puis Mgr Mélanson remercia le R. P. Provincial de ses bonnes paroles et profitant de la présence de leurs parents traça à ses chers collégiens un excellent programme qui se résume dans ces quatre mots: idéal, volonté, travail et piété.

Son Exc. Mgr Guy termina la soirée par quelques mots agréables à l'endroit du collège et de la population de Gravelbourg.

La St-Thomas au Collège, au Séminaire

Grande fête chômée, c'est-à-dire jour de réjouissance et de congé le 7 mars conformément au désir du Pape Pie XI dans son Encyclique "Studiorum Ducem". Le Préfet de discipline, d'accord avec le R. P. Recteur et de R. P. Préfet des études, annonça la joyeuse nouvelle à son troupeau spirituel la veille. Impossible de vous "saler" ce congé, dit-il, car celui-là est de droit divin ou en tout cas ecclésiastique...

Le tout se passe dans l'intimité: grand'messe à 8.45 chantée par le R. P. Recteur lui-même. Un Père professeur fit le sermon de circonstance. Il prit pour thème: S. Thomas d'Aquin, modèle accompli de la jeunesse étudiante catholique à cause de sa pratique des vertus intellectuelles: amour de l'étude, du travail et de la réflexion et en raison de sa lutte tenace contre les obstacles opposés à l'étude: l'orgueil, la paresse et la curiosité. "Inspice", leur dit-il, mais surtout "fac secundum exemplar". Admirez mais principalement imitez, selon la pressante invite du Pape, ce parfait exemplaire de science et de sainteté. La bénédiction du T. S. S. termina la fête.

Une jolie séance récréative avait été organisée la veille du 7 mars au séminaire Mazenod, en l'honneur du Prince des Etudiants. Il y eut du beau chant et M. l'abbé Gauthier donna un excellent travail sur la sainteté de S. Thomas.

Pour Lire au Foyer

Histoire actuelle

"Des spéculations hasardeuses les ont ruinés" lit-on journellement. Ceux dont nous allons parler n'étaient pas des spéculateurs. Leur cas était plus simple, d'une banale simplicité.

La terre n'avait pas rendu, les obligations forcément s'étaient multipliées, accumulées, des circonstances malheureuses qu'ils n'avaient pu ou su contrôler, les avaient acculés à une impasse et accéléré le dénouement.

Un peu de souplesse habile et hardie aurait pu conjurer le péril et rétablir leur équilibre financier, mais certaines compromissions leur répugnaient comme des déchéances.

Dédaignant d'implorer des créanciers avides et impitoyables, qui les guettaient et se pourléchaient d'avance sentant la curée, ils avaient tout abandonné, tout perdu par leur faute.

Oui, par leur faute! De nos jours, a-t-on le droit d'être si fiers! Voyons! non! Ils n'étaient pas des spéculateurs! Même riches, ils n'auraient pu apprendre à spéculer sur la misère d'autrui, pour arrondir leur pécule.

Profiter de son impuissance pour prendre son semblable à la gorge, parce qu'il est à terre; le fouler aux pieds, n'est pas d'hier. L'Evangile ne parle-t-il pas quelque part, d'un royaume de la justice du chas d'une aiguille, de la bosse d'un chameau; des pharisiens hypocrites, qui honorent le Seigneur et ignorent la charité envers le prochain; des Judas qui vendent leurs frères pour trente sous? Non, la race n'en est pas éteinte!

Sans comparaison oiseuse, eux, gardaient malgré tout un respect sacré de l'honnêteté. C'était un travers inné chez eux, qu'une éducation foncièrement chrétienne avait davantage ancré.

"Avec les loups, il faut hurler. N'ayant aucune aptitude pour le métier de loups, qui se dévorent les uns les autres, ils se laissèrent tondre comme des agneaux sans protestation.

Donc, ils n'étaient pas des spéculateurs. Ils n'étaient pas des lâches non plus, puisque, pour refonder leur foyer dévasté, ils n'avaient pas craint d'affronter la forêt profonde et hostile des régions implacables du Nord.

Ils étaient partis, hâtivement, brusquant les adieux, pressés de fuir des vilénies qui les dégoûtaient. Les voisins, les amis, pris eux-mêmes par leurs propres soucis, avaient assisté, presqu'indifférents, à leur départ, qui était un arrachement.

Oui! un arrachement! Quitte-t-on sans déchirement une terre qu'on a créée avec toute la sève de son âme, arrosée de ses sueurs, fécondée par le labeur de chaque jour et qui vous tient au coeur par toutes les fibres vibrantes de l'être ?

Ce "chez nous" où l'on a mis toute sa joie, son ambition, dont on a fait le but ultime de sa vie, où les enfants sont nés, ont grandi, vous ont secondés de toute leur ardeur juvénile, où chaque motte de terre, chaque caillou, chaque buisson, chaque coteau fourmillent de souvenirs attendris.

Ils étaient partis! Sans rancune, mais un peu désabusés. Ils avaient négligé de donner leur adresse, voulant rompre avec le passé, toute attache et cet isolement voulu, plus que la distance énorme et les bois profonds les séparaient maintenant du monde civilisé.

Retournant dans leurs veines, en atavisme latent, cette ardeur de lutte contre la forêt trop proche, ils l'ont attaquée de front, hardiment, comme on attaque un ennemi loyal, loyalement, sans traîtrise.

Les arbres, sous le tranchant aigu des haches, sont tombés drus à leurs pieds, faisant une trouée, qui va s'élargissant chaque jour et recule l'horizon trop tôt borné.

Perdue, au sein de la forêt dense, aux troncs droits et forts, une éclaircie révèle le chantier de bois rond, bousillé de mousse, construit nouvellement où s'abrite toute la famille réunie autour du gros poêle, qui ronfle en répandant une bienfaisante chaleur — Dieu merci, ce n'est pas le bois qui manque! — Aux murs, des fusils, des pièges, des hameçons assurent la nourriture quotidienne.

Entièrement pris par les débuts d'une installation laborieuse, nul regret n'est encore venu les assaillir. Entre eux et la civilisation, cette barrière — faite de leur défiance et des bois impénétrables — qu'ils ont élevée, leur semble une protection rassurante.

Là-bas, très loin, si loin! que nul écho ne leur en parvient; là-bas, celui qui sournoisement, hypocritement, en lâche, a préparé la débâcle, celui-là triomphe!

Il a atteint son but! Il a mis la poigne sur cette ferme, que sa jalousie convoitait depuis longtemps. Il est vrai qu'il a dû promettre double prix, mais les promesses ne lui coûtent guère. Il en a fait bien d'autres!

Et son propriétaire, dont la cupidité aveugle ne sait pas différencier des gens d'honneur d'une canaille habile, qui ne sait pas résister aux beaux parleurs, quand ils font miroiter à ses yeux avides de forts intérêts et de gros profits, comme il doit jubiler, le cher homme!

Conséquence: une vieille paroisse a perdu l'une de ses anciennes familles de braves gens. Les forêts du Nord y ont gagné des défricheurs intrépides, des colons honnêtes. 'A quelque chose, malheur est bon" dit le proverbe.

COLOMB

L'esprit d'autrefois

Un médecin impayé et injurié disait à Dumas:

—Je vous enverrai mes témoins!

—Attendez que je sois malade, dit le romancier. Vous serez sûr de ne pas me manquer!

PENSÉES

"Lorsque notre âme est pleine de sentiments; nos discours sont pleins d'intérêt." — Vauvenargues.

Les grands périls ont cela de beau qu'ils mettent en lumière, la fraternité des inconnus — Victor Hugo.

Je ne demande à personne de penser comme moi; mais de quel droit, me contesterait-on celui de penser comme je pense?

L'art d'être heureux, c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.

Entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent qui nous appartient — Gasperin.

Le talent se forme dans la solitude, le caractère dans la société — Goethe.

On fait son propre bonheur en s'occupant de celui des autres — Bernadin de St-Pierre.

Aimer, c'est préférer autrui à soi-même. — Tolstoi.

"Pour la femme, le vrai moyen d'agrandir son rôle, est encore de n'en pas sortir" — Lionel Groulx.

La vie est courte et l'on n'a jamais trop de temps pour réjouir le coeur de ceux qui font avec nous, la sombre traversée. Hâtons-nous d'être bons. — Amiel.

L'homme s'élève en proportion du but qu'il veut atteindre." — Goethe.

Il n'y a que les grands coeurs qui savent combien il y a de joie à être bon — Fenelon.

Le plus lent à promettre est toujours le plus fidèle à tenir — Levis

Les méchants envient et haïssent, c'est leur manière d'admirer — Victor Hugo.

Il faut tâcher de se surpasser toujours; cette occupation doit durer autant que la vie. — Christine de Suede.

J'aime, je chante et je crois
Et je suis heureux sur la terre.
Théodore Botrel.

S. Exc. Mgr Melanson et la survivance française

Lors de son passage à Montréal, alors qu'il était en route pour Gravelbourg, S. Exc. Mgr Arthur Melanson, a été l'hôte d'honneur de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française à la Palestre Nationale et des Chevaliers de Colomb.

Dans son discours Son Excellence a dit qu'avant de partir de Campbelton, Elle a rendu visite au conseil de cet endroit et a déclaré que les Chevaliers de Colomb sont des catholiques comme le veut le Saint-Père, c'est-à-dire des catholiques soumis aux directives de leurs chefs spirituels.

"Je ne me fais pas d'illusion, poursuit Mgr Melanson, je m'en vais dans un pays bien différent de celui où j'ai toujours vécu. Cependant dans ce pays de plaines uniformes, je m'attends à rencontrer des montagnes de difficultés. Ce qui me donne du courage, c'est que je suis persuadé d'y rencontrer aussi des montagnes de bonne volonté. Les sympathies que l'on m'a manifestées à Montréal m'ont réconforté et soyez assuré que je pars confiant.

"Je travaillerai à ce que l'on garde là-bas la langue et surtout les traditions françaises. Si le collège de Gravelbourg venait à disparaître, ce serait un désastre. Plusieurs de mes futurs diocésains quittent la région pour aller s'établir dans des endroits moins affectés par la sécheresse dont Gravelbourg souffre depuis quelques années. Je me demande ce que deviendra mon diocèse si ce mouvement d'exode continue.

"Si je pars confiant et encouragé par toute l'estime que l'on m'a manifestée, soyez certains cependant que l'on ne quitte pas l'Acadie sans éprouver quelque déchirement; on y laisse un peu de son coeur et de sa vie même."

Les vingt et un jubilés

ROME. — On sait que le jubilé de l'année sainte extraordinaire proclamé par le Saint-Père, pour commémorer le XIXe centenaire de la mort et de la résurrection du Christ est le vingt-deuxième dans la série des jubilés institués depuis le Pontificat de Boniface VIII.

Ce fut en effet, ce Pape qui en décréta le premier l'institution Celle ci s'inspirait du même esprit que l'année "Jobel" des Hébreux, laquel le revenant tous les cinquante ans, était consacrée à la rémission de tous les péchés: les dettes étaient remises, et chaque famille rentrait dans ses biens.

Boniface VIII avait décrété que l'année jubilaire serait célébrée tous les cent ans, c'est-à-dire au début de chaque siècle. Mais dès le Pontificat de Clément VI, ce délai fut réduit à cinquante ans. Puis Nicolas V établit la règle qui a été suivie jusqu'ici, qui fixe l'année sainte tous les vingt-cinq ans, afin qu'il soit possible à tout être vivant, d'y participer au moins une fois.

Le premier jubilé celui de Boniface VIII, eut lieu en 1300. Pour en gagner les indulgences, les Romains devaient faire trente visites, en trente jours, aux basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul: quant aux pèlerins, ce chiffre était ramené à quinze. Le jubilé constitua un événement historique de très grande importance, en raison de l'affluence considérable de peuple qui, de tous les points de l'Europe, accourut à Rome.

Voici la liste chronologique des vingt et un premiers jubilés.

En 1900, Boniface VIII; 1350, Clément VI; 1390, Boniface IX. Ce jubilé avait été décrété par Urbain VI qui mourut avant son ouverture, 1400, Boniface IX, pour la seconde fois; 1423, Martin V qui l'ordonna à l'unité des Eglises d'Orient. 1450, Nicolas V; 1475, Sixte IV; 1500, Alexandre VI; 1525, Clément VII; 1550, Jules III, 1575 Clément X; 1700, Innocent XII, mort durant l'année jubilaire, et Clément XI; 1725, Benoit XIII; 1750, Benoit 1755 Pie VI, jub. promulgué par Clément XIV, mort avant sa célébration. 1800. Cette année là, l'année sainte ne put avoir lieu à cause de l'exil de PieVII et de l'état de dispersion dans lequel se trouvait la Curie romaine, en raison de l'occupation française; 1825, Léon XII; 1850, Pas de jubilé non plus en cette année, à cause des conditions politiques qui régnaient alors à Rome, que Pie IX avait dû quitter par suite de la proclamation de la République romaine; 1875, Pie IX. Ce jubilé consista seulement en la concession d'indulgences spéciales sans aucune solennité extérieure; 1900, Léon XIII; 1925, Pie XI. Les solennités de ce dernier jubilé sont encore présentes à toutes les mémoires; Exposition des Missions, nombreuses canonisations et béatifications, concours extraordinaire de plus de 600 000 pèlerins, etc.

Aveux d'un protestant

Dans la revue américaine "Scribner's Magazine", un protestant, M. Charles Hall Perry, confesse que la décadence du protestantisme et la vitalité, ainsi que le continuel développement du catholicisme, s'expliquent principalement par le grand avantage que ce dernier retire de l'Eucharistie dont l'absence fait la faiblesse de l'autre.

"Les églises protestantes, dit M. Hall Perry, sont vides alors que les églises catholiques sont pleines de fidèles. C'est que les catholiques trouvent Dieu dans leurs sanctuaires, alors que les temples n'offrent aux protestants que des prédicateurs. La présence réelle, quoique invisible, est vivement ressentie par les catholiques. L'âme de la sainteté chez les catholiques réside dans le sacrement de l'autel. Les catholiques y trouvent le Christ, présent et caché, mais autrement vrai qu'il ne le fut sur le mont des Oliviers et au Calvaire. La présence de Dieu dans le monde est le moteur fondamental de toute foi surnaturelle. Le Dieu des protestants, au contraire, est mort, comme est morte l'histoire ancienne, comme est mort tout système froidement basé sur des axiomes philosophiques."

Lettre pastorale

FRIBOURG. — Mgr Groeber, évêque de Firbourg-en-Brisgau, a adressé aux fidèles une lettre dans laquelle il fait appel à tous les catholiques pour qu'ils se rangent derrière leurs bergers spirituels et veillent à ce que le mensonge et la calomnie, l'excitation et la haine ne continuent pas à souiller le nom allemand.

A la fin de sa lettre, l'évêque de Fribourg ordonne que, chaque dimanche, après le sermon, une prière soit dite en commun pour la conservation de la foi en Allemagne.

Association Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

L'Association "Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus" a été canoniquement érigée, dans la chapelle publique des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, en la ville de Sherbrooke, P. Q., Canada, par Sa Grandeur Mgr Alphonse-Osias Gagnon, évêque de Sherbrooke, à la date du vingt-deux juin, mil neuf cent vingt neuf. Affiliée à la Pieuse Union Primaire de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus établie à Rome par Sa Sainteté Pie XI; elle jouit des privilèges de cette dernière.

BUT DE L'ASSOCIATION

Cette Association a un triple but:

1. Grouper les personnes de bonne volonté, et les aider à travailler à leur sanctification personnelle en les faisant marcher dans la voie de l'Enfance Spirituelle, par la pratique des petits sacrifices, des vertus d'humilité, de chasteté, et d'abandon au bon vouloir divin;

2. Favoriser les vocations sacerdotales missionnaires, et coopérer, par ses prières, son travail et ses aumônes, aux fins de l'apostolat catholique, se faisant ainsi apôtres, à l'exemple de la sainte patronne de l'Association;

3. Propager le culte de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, surtout, par la diffusion de sa Vie intitulée "Histoire d'une âme".

PRATIQUES

1. Les associés s'appliqueront à réaliser le plus parfaitement possible, la devise de l'Association: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque autre chose que vous fassiez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu". S. Paul, 1 Cor, X. 31.

2. Ils pratiqueront une dévotion spéciale au Sacré-Coeur de Jésus, au Coeur Immaculée de Marie, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et s'approcheront de la sainte table au moins une fois le mois, et en la fête des saints patrons de l'Association;

3. Ils porteront pieusement sur eux la médaille de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, bénite par un prêtre autorisé;

4. Ils assisteront le plus régulièrement possible à la conférence mensuelle qui sera donnée, à date fixe, dans la chapelle de l'Association.

CONDITIONS D'ADMISSION

1. Tous les fidèles de l'un ou l'autre sexe peuvent être admis, pourvu qu'ils soient sérieusement disposés à employer les moyens ci-dessus mentionnés et à observer les pratiques qui leur sont recommandées;

2. Donner ses noms et prénoms pour qu'ils soient inscrits au registre de l'Association. Chaque associé reçoit un feuillet ou une image de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme diplôme d'inscription;

3. Le droit de réception appartient au directeur de l'Association, nommé, selon la règle des saints Canons, ou à ceux à qui il en délègue le pouvoir.

4. L'inscription est gratuite. On compte cependant que les personnes qui le peuvent voudront bien, en envoyant leur nom, y joindre 25 sous, ou $1.00 par famille, pour couvrir les dépenses inhérentes au développement de l'oeuvre, frais d'imprimerie, livrets, diplômes d'inscription, etc., et pour procurer de bonnes lectures aux personnes pauvres, et faire célébrer des messes pour les membres et bienfaiteurs vivants et défunts;

Les enfants qui vont à la classe paient 10 sous.

5. Celles qui ont les moyens et désirent mener une vie commune devront s'adresser à qui de droit.

AVANTAGES SPIRITUELS

1. Avoir part aux magnifiques promesses que le Sacré-Coeur a faites en faveur de ceux qui pratiquent sa dévotion;

2. Participer aux prières, bonnes oeuvres, aux actes d'amour, de mortification, de réparation, de tous les associés;

3. Avoir part aux messes célébrées pour les membres et les bienfaiteurs vivants et défunts de l'Association, notamment, à une messe le premier vendredi de chaque mois et à la fête des saints patrons;

INDULGENCES PLENIERES: 1.

Le jour de la réception, pour les associés qui, vraiment contrits et s'étant confessés, ont reçu la sainte communion; 2. Pour tous les membres de l'Association qui, s'étant confessés et ayant communié, visitent une église ou un oratoire public, aux fêtes de Noel, Circoncision, Epiphanie, Saint Nom de Jésus, de la sainte Famille Jésus, Marie, Joseph, Immaculée Conception, Annonciation, Visitation, Purification, Assomption, Notre-Dame du Mont Carmel, Saint Anges Gardiens, Saint Joseph, Patronage de saint Joseph, Ste Thérèse de Jésus, Avila, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus; 3. A l'heure de la mort si, confessés et ayant communié, ils invoquent dévotement, au moins, de coeur, s'ils ne le peuvent faire des lèvres, le très saint Nom de Jésus, et s'ils acceptent la mort avec résignation, comme punition du péché.

INDULGENCES PARTIELLES:

300 jours, chaque fois qu'un membre assiste à un exercice public, dans la chapelle de l'Association; 2. 100 jours, chaque fois que l'on fait, d'un coeur contrit, une oeuvre de piété ou de charité, selon les règlements de l'Association.

Indult, en vertu duquel toutes les messes dites par n'importe quel prêtre, pour un directeur ou un membre défunt de l'Association, jouissent de la faveur de l'autel privilégié.

NIHIL OBSTAT:
IRA J. BOURASSA, ptre, Censor.
10 octobre 1929.

IMPRIMATUR:
A. O. Ev. de Sherbrooke.
12 octobre 1929.

Pour tous renseignements concernant l'Association Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, écrire à l'une ou à l'autre des adresses suivantes:

ASSOCIATION STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS, Monastère du Précieux-Sang, Sherbrooke, P. Q., Canada.

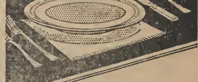
ou à

Le DIRECTEUR de l'Association Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Collinsville via Sherbrooke, P. Q., Canada.

When it's all said and done ---- it's still

REGINA BREWING CO. LTD.

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES faits sur commaude
Toutes réparations à uos taux très réduits, prenez-en avautage
Nouvelles robes ,des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

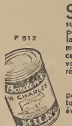


SOUPES et SAUCES à la Crème

Si vous n'avez pas essayé le Lait St. Charles, vous serez surprise de l'amélioration qu'il apporte aux soupes et aux sauces à la crème. Economique et commode, il aide à préparer des centaines de plats succulents, dont vous et votre famille vous vous régalerez.

Exigez toujours le St. Charles par son nom et vous aurez la certitude d'acheter le meilleur lait évaporé.

F 512



LAIT ST. CHARLES Borden
EVAPORE NON SUCRE

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commaude
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

LE TEMPS EST PRÉCIEUX
L'on dit souvent qu'il n'y a pas d'études à faire à la maison -- dans un Cours Commercial.
Ceci est faux.
La différence entre une bonne et une mauvaise sténographe dépend souvent de l'étude faite à la maison.
Un homme ou une femme non-accomplis, n'ont pas leur place dans le mondes des affaires, aujourd'hui.
Avoir fait un "Cours Commercial" ne signifie rien -- Il faut que vous l'étudier à fond.
Notre sténographie s'adapte aussi bien au français qu'à l'anglais. Demandez-nous des renseignements.
Success Business College
Geo. A. JORDAN, principal
Harphill Block Téléphone2825

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demaude

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0362

Propagande Soviétique Antireligieuse

Dans une suite d'articles, paraissant sous ce titre à la "Revue des Deux-Mondes", Mgr d'Herbigny, avec la compétence hors de pair que l'on sait, montre l'universalité, le but et les méthodes de la lutte des Soviets contre la religion, et en particulier contre le catholicisme. En voici les premières pages: ("Revue des Deux-Mondes", 1er février 1933.)

Les méthodes de la propagande anti-religieuse en Russie soviétique commencent à être connues en Occident. Malgré les dénégations de quelques voyageurs vraiment myopes qui, apercevait un prêtre dans les rues de Moscou, ou une église ouverte, déclarent que la religion reste libre en Russie, il est clair qu'un effort énorme du gouvernement se poursuit par les moyens de terreur et avec l'aide de la jeunesse communiste, méthodiquement embrigadée (komsomols), afin d'éliminer dans les plus brefs délais toute survie de la religion et surtout du christianisme. Sans doute, aucun plan quinquennal pour la suppression totale de la religion n'a été publié en Russie, bien que les Dernières Nouvelles (russes) de Paris du 2 octobre 1932 p. 2 aient annoncé qu'un décret en 118 articles, divisés en 5 sections, avait été signé, le 15 mai 1932, par Staline, Dechterevsky, Yarolavsky, Kogan et Lobatchevsky; mais un programme précis doit guider les sans-Dieu militants pendant les cinq années du second plan quinquennal économique.

On ignore davantage la propagande mondiale que "l'athéisme militant" de Moscou poursuit avec persévérance et méthode pour combattre et détruire toute religion dans l'univers entier. Après l'avoir mise au point, pour chaque pays, depuis 1930, les dirigeants ont ordonné, en octobre 1932, d'en presser partout l'exécution intransigeante.

VISEES ET METHODES GENERALES

Ce plan de la "liquidation de la religion", scientifiquement étudié à Moscou, est constamment remis au point. Il ne se limite pas à de vagues aspirations: il fixe avec précision pour chaque pays les procédés les plus efficaces; à Moscou, des Séminaires spéciaux (c'est l'expression employée) forment les missionnaires de cette propagande: propagation de l'antifoi, tenant compte de toutes les conditions concrètes de chaque pays et de chaque nationalité.

L'antireligion est-elle pour Moscou seulement un des moyens employés en vue de la révolution mondiale, ou constitue-t-elle le but propre des dirigeants? Il est difficile de le préciser; mais, à coup sûr, l'effort communiste, au travail sur tous les points de l'univers, vise partout à la destruction du christianisme. Souvent, cette destruction semble son but principal et même unique. Cette lutte antireligieuse fut menée sourdement jusqu'en 1930. Depuis lors, en vertu même des ordres de Moscou, elle passe au premier plan. En beaucoup de pays surgissent des groupes d'athées militants, calqués sur ceux de Moscou, des Bezbojniki, des Kampfende Gottlosen, des Militant Godless. Pour quel but? Pour voiler les insuccès politiques, comme lors que la commune de Paris, presque vaincue, massacra, en 1871, l'archevêque de Paris et les autres otages? Pour enregistrer, au contraire, des succès, puisque les victoires sur la religion sont moins difficiles que la révolution politique et sociale? Pour encourager donc les militants? Ou plutôt, pour avancer sur un terrain plus dégagé? Car les gouvernements, même les plus en garde contre le communisme, n'osent guère entraver une action qui se dit seulement anticatholique, antireligieuse. Cette tactique attire peu l'attention, recueille aisément des sympathies et permet, après avoir groupé des adhérents, de les étudier pour éprouver leur sincérité et leur énergie avant de leur confier les tâches proprement révolutionnaires. Dans beaucoup de pays, d'ailleurs, l'opinion — rassurée, puisque les communistes y restent en nombre insignifiant — ne s'alarma pas des résultats d'une campagne antireligieuse. Il est vrai que les militants sont presque partout une infime minorité, sauf en Allemagne où leurs candidats obtenaient, en juillet 1932, plus de 5 millions de suffrages et tout près de 6 millions, le 6 novembre dernier, —bien plus qu'en U. R. S. S., où pourtant les femmes et les jeunes gens de plus de 16 ans figurent dans les effectifs. Mais c'est un des principes de Lénine, constamment rappelé par la IIIe Internationale, que de petites minorités, tenues en haleine et soigneusement "échenillées", sont plus efficaces que de gros effectifs pour assurer le triomphe de la révolution. Moscou veut un tout petit nombre d'agents, aveuglément soumis à toutes les directions du parti, résolus à tous les genres d'action, capables de soulever et de guider aux jours d'émeute les masses non embrigadées, mais brusquement prises en mains pour renverser les pouvoirs établis. C'est pourquoi les cellules communistes dans tout l'univers reçoivent constamment l'ordre d'épurer le parti, d'éliminer les partisans de Trotsky, puis ceux de Kameniev, ceux de Zinoviev. Car le but est de s'emparer du pouvoir avec une poignée d'hommes, et de s'y maintenir par le terrorisme le plus implacable.

Mais ces quelques propagandistes; seuls embrigadés, seuls dépositaires des secrets de l'attaque, doivent entraîner les masses. Pour y réussir, il faut que les terroristes et leurs agents soient affranchis de tous les scrupules. Il faut donc éliminer la religion. La religion fait obstacle aux passions des masses et à la froide tyrannie du terroriste: elle a pu éveiller des scrupules, jusque chez un Lénine pendant ses derniers mois de maladie. Il faut donc la liquider. De cette liquidation des sans-Dieu militants sont chargés. Ils la poursuivent activement en U. R. S. S., où ils doivent l'avoir définitivement achevée pour 1937. Mais le communisme veut conquérir le monde tout entier: c'est donc au monde entier que doit s'étendre la lutte antireligieuse.

Si le parti communiste ne cherche, en chaque pays qu'un petit nombre d'adhérents déclarés, il a besoin d'une masse athée: une classe sélectionnée pour gouverner et une masse amorphe sans réaction, sans pensée, sans religion, purement matérialiste, pour subir le joug. En dehors de quelques intellectuels, victimes souvent de leur snobisme, les propagandistes choisis et formés par les dirigeants du parti pour répandre l'athéisme sont surtout des jeunes, des très jeunes, comme ces Pionniers de Lénine, organisés maintenant dans presque tous les pays. parmi les enfants de 6 à 14 ans (1). Cette jeunesse est malléable. Si on la convainc qu'elle a pour mission de déraciner, tous les préjugés et que surtout, sa supériorité intellectuelle doit l'affranchir des superstitions auxquelles ses parents, les vieux, sont bêtement asservis, elle est capable, dans sa fatuité ignorante, de mettre une ardeur un prosélytisme et même un esprit d'abnégation au service de son "idéal matérialiste". Pour les intellectuels qui ont dépassé 30 ans, ou même 25. trop âgés déjà pour devenir habituellement dociles, il suffira que, sans être inscrits au parti, ils soient "sympathisants" et facilitent donc la propogande des autres par leur curiosité bienveillante pour les idées soviétiques, et surtout par l'étalage d'un certain scepticisme antireligieux. Parmi leurs jeunes auditeurs, les mieux doués sont recrutés pour être formés à fond et devenir les dirigeants de demain aux ordres de Moscou.

Naguère, quelques jeunes intellectuels étaient attirés de tous les pays pour faire à Moscou un stage de deux ou trois ans dans des Instituts spécialisés et surtout dans les Séminaires d'antireligion. Maintenant, en plusieurs pays occidentaux, cette formation est donnée sur place, mais l'on intensifie le recrutement des futurs propagandistes asiatiques, africains, australiens et américains du Sud. J'en ai vu moi-même à Moscou, en 1925 et 1926, de Chine, du Japon et des Indes. Ils préparaient les événements qui dans leurs pays respectifs, marquent les progrès du communisme depuis 1927. En Chine, Eng-Pai applique d'abord les procédés du terrorisme soviétique dans les districts de Hai-Fong et de Lou-Fong, il l'étend bientôt à tout le pays de Canton, bien qu'il ne dispose alors que de 4,000 hommes et de 3,000 fusils; aujourd'hui, après cinq ans où elles ont subi beaucoup de sanglantes défaites, dix-sept armées, dirigées par des communistes occupent par taches plus ou moins étendues un sixième de la Chine, et en contrôlent plus d'un quart. Au Japon, une "centrale asiatique" agit sur tous les Etats baignés par l'Océan Pacifique, l'Indochine, les Indes, la Chine, la Corée, Formose, les Philippines, les Etats-Unis, l'Alaska, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et dépend elle-même de délégués de l'U. R. S. S., Son programme tend à dresser une série de mouvements nationalistes contre les impérialismes européens, dit-on en fait et d'abord contre les Missions, comme lors des massacres de Nankin, où périrent, le 24 mars 1927, les PP. Candide Vanara et Henri Dugout.

En plus du bouleversement de l'Asie, préparé et entrepris pour fermer un immense marché à l'Europe, pour la ruiner donc et l'entraîner à toutes les révolutions, Moscou vise à soulever l'Afrique; à plus de deux cents futurs propagandistes, recrutés parmi les Africains de couleur, des professeurs spéciaux enseignent pendant deux ans, souvent dans les diverses langues de l'Afrique, la manière de lutter contre les missionnaires, et d'enseigner aux noirs les ripostes de la "science" contre le catéchisme. A leur usage, un centre très actif de publication en anglais, en français, en langues indigènes, imprime à Hambourg des séries de tracts antireligieux et antieuropéens. Vingt-quatre brochures en anglais, éditées par le Comité syndical international des ouvriers noirs, accusent constamment l'Eglise à côté des impérialismes européens: il faut les détruire ensemble.

Dans les pays de race blanche, la méthode de lutte antireligieuse a été scientifiquement précisée. Nous en verrons les derniers perfectionnements lorsque nous viendrons à parler des applications de la méthode en Allemagne et en Belgique: la haine atteint son point culminant dans des représentations théâtrales, données en de petites salles, par des troupes spéciales, sur des thèmes antireligieux; les spectateurs y sont excités au point que souvent ils se précipitent, vers la fin, au milieu des acteurs pour fouler aux pieds avec eux le crucifix ou des images pieuses, ou la Bible, ou les symboles eucharistiques. Ces "drames", inspirés par des modèles moscovites, viennent de passer en Angleterre, en décembre 1932; ils existent donc déjà en russe, allemand, français, flamand, anglais, et probablement en polonais et en espagnol, peut-être en portugais.

———

Un document confidentiel, destiné aux communistes du Portugal et datant de décembre 1931, initiera le lecteur aux procédés d'attaque antireligieuse parmi les populations qui leur restent encore réfractaires.

Voici quelques extraits textuels de ces Paginas vermelhas (pages rouges), sous le titre 'sympathisants stagiaires, affiliés effectifs", ce bulletin déclare: "Est sympathisant de l'U. R. S. S., quiconque, sans tendances politiques définies, sent par intuition ou réflexion qu'il se passe en U. R. S. S., quelque chose d'intéressant, et qu'il serait bon d'en pouvoir profiter. Est donc sympathisant du parti communiste quiconque, ayant de la sympathie pour le travail de l'Union soviétique, assistant ou non aux réunions d'une cellule du parti ou d'un noyau de sympathisants, accepte avec bonne volonté les mots d'ordre révolutionnaires du parti et se dispose à les exécuter autant qu'il pourra.

Notre parti manque quelque peu d'éléments anciens et bien formés, à cause des poursuites policières. Donc, pour remplacer nos éléments fatigués par de longues luttes, il faut trouver de nouveaux éléments capables d'exercer une propagande plus intense avec de meilleurs résultats. Il faut que notre propagande pénètre dans toutes les usines. Il faut que, de vive voix ou par écrit, notre action s'exerce dans tous les centres ouvriers et agricoles."

Cette première vague de propagande doit surtout porter sur la lutte antireligieuse. Le premier devoir de tout sympathisant pour devenir affilié est d'avoir cessé lui-même et supprimé, pour tous les membres de sa famille, toute communication avec ce qui est chrétien: aucune cérémonie religieuse, ni baptême, ni mariage, ni enterrement, aucun contact avec un membre du clergé ou avec des religieuses. Après ce premier pas, vient la formation aux attaques directes contre la religion.

"En même temps, il faut commencer à imposer des tâches absolument concrètes aux employés civils et aux intellectuels, éliminant de nos organisations tous ceux qui ne correspondent pas aux nécessités présentes du parti. — La cellule doit, pendant tout le temps qu'un candidat est sympathisant, lui confier des travaux pratiques qui permettent de conclure de façon rapide et décisive s'il convient ou non d'affilier le candidat. Les employés et les intellectuels surtout ne doivent être admis que difficilement à nos organisations de contrôle, tant que nous n'aurons pas eu des preuves concluantes sur leur mentalité révolutionnaire et léniniste. Au contraire, il faut faciliter cet accès aux travailleurs manuels."

Le programme enjoint ensuite d'embrigader des coopératrices.

"Chaque cellule et chaque noyau doit nommer une camarade pour travailler parmi les femmes. Là où il est impossible d'entrer en liaison avec les ouvrières de l'usine, la propagande doit être confiée aux femmes ou aux filles d'ouvriers en leur parlant de leurs intérêts et de leurs revendications. Toutes les ouvrières doivent être syndiquées, et la section féminine doit être informée aussitôt des inscriptions aux Syndicats."

"Dans les fabriques qui emploient des femmes, on fera de petites réunions de trois à cinq minutes. Ces réunions doivent être soigneusement préparées par les femmes camarades, avec l'aide de la section féminine, afin d'étudier pour chaque cas les revendications particulières."

"Les revendications spéciales des femmes sont les suivantes: — Lutte contre la loi qui interdit, l'avortement. L'avortement doit être exécuté gratuitement dans les hôpitaux par des médecins, chaque fois que les parents sont malades ou ne peuvent entretenir leurs enfants. Mise en vente des moyens anti-conceptionnels et des livres qui en expliquent l'usage. Il faut exiger encore des conférences qui instruisent les femmes sur les moyens d'éviter la grossesse. Il faut comprendre que les lois actuelles contre ces moyens viennent des bourgeois à qui il convient que les prolétaires soient nombreux pour être mieux exploités."

Le programme précise ensuite que la double lutte, antireligieuse et sociale, la condition préliminaire indispensable est la plus sévère discipline internationale dans les rangs communistes. "Cette discipline internationale doit se manifester par la subordination des intérêts particuliers et locaux aux intérêts généraux et permanents du mouvement, et par l'exécution inconditionnelle, de la part de tous les communistes, de toutes les résolutions des organes dirigeants de l'Internationale communiste. Cette Internationale communiste est une organisation qui poursuit l'unification des prolétaires de tous les pays, l'unification de tous les travailleurs de toutes les races et de tous les peuples dans la lutte contre le joug de l'impérialisme."

———

Ce programme, extrait de pages confidentielles, n'est point propre au Portugal, il ne contient que les "revendications initiales", pour un pays où la foi populaire, vive encore, ne permet pas de dévoiler le but dernier, — poursuivi à doses adaptées dans tous les pays de l'univers.

La tactique du parti communiste prescrit, dans tous les pays de l'univers, une autre propagande, la plus simple et la plus efficace, déclare Moscou, la moins dangereuse aussi, la propagande par l'école: partout soutenir ou entraîner les adversaires de la religion. Il faut d'abord obtenir que l'enseignement religieux cesse dans toutes les écoles d'Etat, ou du moins qu'il n'y soit plus obligatoire; il faut ensuite interdire les écoles confessionnelles, et finalement supprimer dans toutes les écoles l'enseignement religieux, en ayant soin de pousser à la direction des Syndicats d'instituteurs un personnel, hommes et femmes, dont quelques membres soient affiliés au parti communiste, tous les autres étant choisis parmi ceux qui s'opposent aux conceptions religieuses. La France est, à ce point de vue, citée comme modèle au parti communiste de tous les pays. Moscou compte beaucoup sur les instituteurs communistes: antireligieux, ils doivent, par la pression de leur Fédération, contraindre les autres à l'intransigeance antireligieuse. En outre, ils doivent se préparer à prendre le pouvoir dans toutes les communes où ils résident, le jour où éclatera dans les grandes villes la révolution communiste, Ils doivent tenir à jour la liste des notables à supprimer aussitôt (prison ou mort); les chefs socialistes et radicaux leur sont signalés comme plus dangereux que des "droitiers" moins habitués à rallier autour d'eux l'opinion. Leurs anciens élèves, embrigadés dans les Ligues d'athéisme devront servir d'agents d'exécution aux maîtres communistes. Cependant beaucoup de ces maîtres français, même s'ils professent l'athéisme, gardent des vestiges de la conception catholique du pays ,et se laissent intimider par le clergé trop influent en France sur le double terrain scientifique et social.

L'Espagne et le Mexique suivent une marche plus radicale, les maîtres communistes y gagnent rapidement une influence dominante, mais ils n'osent pas encore imposer à toutes les écoles l'heure quotidienne d'antireligion que le parti communiste doit établir dans tous les pays à l'imitation de l'U. R. S. S.

Le Bezbojnik du 31 octobre 1932, après avoir passé en revue les succès des sans-Dieu en U. R. S. S., pendant Quinze ans d'athéisme militant, avait donc raison de signaler comme une date importante pour son histoire l'année 1930 où l'Internationale des libres penseurs prolétariens (I. P. E., d'après les initiales du titre allemand), unis aux sans-Dieu depuis 1925, élut un nouveau bureau, purement communiste et résolu à "développer impitoyablement dans tout l'univers la lutte antireligieuse". Dès 1931, 30 pays étaient atteints, groupés en 23 sections; la "direction officielle des sans-Dieu militants mentionnait spécialement les sections du Japon, d'Australie, des Indes, du Mexique, du Pérou et de Cuba. Le Secours rouge international, qui prépare le terrain aux sans-Dieu militants, se développe encore plus vite; le 1er janvier 1932, il comptait, en dehors de l'U. R. S. S., 67 sections nationales, que dirigeaient 39,549 employés actifs en 12,313 groupes avec un effectif de plusieurs millions d'adhérents; 35 de ces sections étaient complètement illégales. La soixante-huitième, ou plutôt la première, celle de l'U. R. S. S., dirigeait, au 1er janvier 1932, 82,586 groupes. Mais le Congrès du Secours rouge international, tenu à Moscou du 10 au 25 novembre 1932, a constaté de nouveaux progrès, si considérables en certains pays, par exemple aux Etats-Unis, qu'ils seront "bientôt contraints de reconnaître officiellement le régime soviétique et la libre propagande des sans-Dieu". Les Amis de la Russie soviétique et les Sociétés pour les relations culturelles avec l'U. R. S. S., travaillent naturellement au même but.

———

(1) Leur emblème représente un enfant en uniforme de soldat soviétique et brandissant un drapeau rouge sur lequel se lit en grands caractères: "Vive le mouvement mondial des sans-Dieu; le mot mondial se détache seul, au centre du drapeau.

Des protestations contre la loi sur les Congrégations religieuses

Les traditionalistes et d'autres partis de droite ont tenu à Barcelone, le 26 février, une réunion publique contre la loi sur les Congrégations religieuses.

Les orateurs s'exprimèrent dans des termes violents contre le gouvernement et même contre le régime républicain. Devant les manifestations monarchistes de quelques-uns des orateurs, le délégué de l'autorité a suspendu la réunion.

Les réunions de protestation contre cette loi se multiplient, du reste, dans toute l'Espagne, même en des milieux non catholiques, contre un projet sectaire qui prive de leurs droits civils, au mépris de certains articles de la Constitution, plusieurs milliers de citoyens parmi les meilleurs.

Signalons, ce qui donne une idée de l'état de l'opinion à cet égard que, à Alhama, près de Murcie, durant le Carnaval, la foule a violemment protesté sur le passage d'un groupe de jeunes gens déguisés en Jésuites, que la garde civile a dû intervenir pour rétablir l'ordre.

PLUS D'ELECTRICES QUE D'ELECTEURS

On mande de Madrid que, d'après les statistiques, le nombre des électeurs inscrits s'élève, dans la capitale, à 499,390, dont 282,727 femmes.

A Madrid comme ailleurs, les électrices seront donc plus nombreuses que les électeurs.

C'est là un élément dont on ne saurait assez souligner l'importance et qui interviendra puissamment lors des élections municipales, en avril prochain.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augumenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 — 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

$5215.00 IN CASH PRIZES

YOU Can WIN UP TO $825.00

World's Grain Exhibition Regina July 24-Aug. 5

336 GAGNANTS! SOYEZ DU NOMBRE!!

Joignez-vous à l'Exposition Mondiale du Grain et gagnez un des prix d'argent offerts par McKenzie. Une simple lettre peut vous rapporter $500.00; vous n'avez qu'à prédire le nombre officiel de l'assistance et gagner $825.00. 336 Prix d'argent en tout — total de $5,215.00. Tous peuvent concourrir, tous peuvent gagner.

Le nouveau catalogue de grains de semence McKenzie 1933 donne tous les détails ainsi que les formules d'entrées. Aussi toutes les informations concernant l'Exposition et Conférence Mondiale du Grain. Si vous n'avez pas reçu le catalogue McKenzie à couverture rouge, faites-le venir aujourd'hui. Servez-vous du coupon ci-dessous (ou écrivez si vous le préférez) et adressez à notre Maison de Brandon.

Souvenez-vous — Les grains McKenzie sont renommés. Ils ont acquiert cette réputation par leur qualité. Vous achetez des grains! Achetez donc les grains McKenzie! Nous faisons ce concours afin d'augmenter l'intérêt de tous dans l'Exposition et Conférence Mondiale du Grain, qui sera un événement de la plus haute importance dans l'histoire de l'agriculture Canadienne.

A LA RADIO —— Postes CKX, CKY, CJRW, CKPR, CKCK, CJGX, CFAC, CJCA et CFCN. Annonces et programmes spéciaux de McKENZIE

REMPLISSEZ ET ENVOYEZ AUJOURD'HUI!

A. E. McKenzie Co., Ltd
Brandon, Man.

S.V.P. Envoyer votre catalogue 1933 ainsi que tous les détails concernant le concours.

Nom ....
Adresse ....
Route Rurale .... Boîte Postale ....
Bureau de Poste .... Prov ......

A.E. McKENZIE Co. LTD.
MOOSE JAW SASKATOON — SEEDSMEN — EDMONTON CALGARY
BRANDON, MAN.

CHOSES AGRICOLES

mpor ta tions de grains et de graines de semence

Comme il est à craindre que les produits exposés entrant au Canada et venant de pays autres que les Etats-Unis, n'apportent avec eux de nouveaux insectes et de nouvelles maladies, on exige que tous ces produits soient accompagnés d'un certificat d'inspection délivré par le pays d'origine. Il a été décidé également que tous ees produits devront être expédiés par voie de Montréal ou de Vancouver, pour l'inspection.

La Commission se propose de poster à ces points des inspecteurs entomologistes et phyto-pathologistes pour faire ce travail. Cette décision s'explique par les risques que ces expéditions font courir et par le fait que l'on trouve les facilités voulues à ces deux points pour faire l'examen des matériaux. Si les produits doivent arriver pendant l'hiver ou lorsque le port de Montréal est fermé, il faudra s'arranger pour les faire expédier par voie de Halifax ou de St. John, d'où ils seront expédiés à Montréal pour être examinés.

Concours d'appréciation de grain entre jeunes juges, intermédiaire et entre collèges d'agriculture

Ceux qui s'intéressent à ces concours devront se mettre immédiatement en communication avec leur secrétaire provincial.

Le concours de jeunes juges de grain se fera sur une base d'élimination; après que les concours d'é- d'élimination auront été tenus, les équipes lauréats seront choisies pour prendre part au concours principal, qui aura lieu pendant la Conférence-Exposition Mondiale du Grain.

Ne sont pas éligibles au "Concours de Jeunes Juges de grains" ceux qui ont vingt et un ans révolus le 24 juillet 1933, et qui ont suivi un cours d'agriculture de plus de trois mois à une école ou à un collège d'agriculture ou à une université.

Le "Concours intermédiaire" est pour ceux qui ont suivi un cours de diplôme ou un cours de cultivateurs de plus de trois mois, et pour les éléves des écoles d'agriculture ou des collèges dagriculture qui ne sont pas inscrits pour un cours donnant droit à un degré universitaire. Ceux qui ont atteint leur vingt-cinquième anniversaire de naissance avant le 24 juillet 1933 ne sont pas éligibles pour ce concours.

Tout collège d'agriculture peut inscrire une équipe au "Concours intercollégial d'appréciation du grain".

Les prix offerts dans les concours de jeunes juges de grain ont été donnés par l'International Harvester Company of Canada, Limitée.

Voici les catégories à juger et les prix offerts:

BLE: Rouge dur de printemps; variété, Marquis. Tendre d'hiver: variété, Dawson's Golden Chaff. Durum (à macaroni): variété Mindum

AVOINE: Variété, Victoire.

ORGE: A six rangs (Escourgeon) Type de Mandchourie. A deux rangs: Type Hannchen.

SEIGLE D'HIVER: Variété Rosen

LIN: Variété Premost.

MAIS (Blé d'Inde): Variété Wisconsin No. 7.

MIL (Fléole des prés) Variété non nommée.

LUZERNE: Variété non nommés.

CONCOURS ENTRE JEUNES JUGES

Prix pour équipes, Grand total:

1er	$420,00	
2ième	320.00	
3ième	220 00	
4ième	120.00	
5ième	70.00	
		$1,150.00

Prix individuels, Grand total:

1er	$200.00	
2ième	150.00	
3ième	10.00	
4ième	100.00	
4ième	50.00	
		$500.00

Prix individuels pour chaque concours:

1er	$ 50.00
2ième	40.00
3ième	30.00
4ième	20.00
5ième	10.00
	$150.00

Total des prix individuels— 11 catégories	$1,650.00
Grand total	$3,300.00

Voici les prix offerts pour les con cours intermédiaires d'appréciation du grain:—

Prix pour équipe—Grand total:

1er	$420.00	
2ième	320.00	
3ième	220.00	
4ième	120.00	
5ième	70.00	
		$1,150.00

Prix individuels—Grand total:

1er	$200.00	
2ième	150.00	
3ième	100.00	
4ième	50.00	
		$500.00

Prix individuels pour chaque catégorie:

1er	$ 50.00
2ième	40.00
3iéme	30.00
4ième	20.00
5ième	10.00

Total des prix individuels 11 catégories:	$1,650.00
Grand total	$3,300.00

DIVERS

Plantation des arbres au printemps

Les arbres à feuilles caduques, c'est-à-dire les arbres dont les feuilles tombent en automne, ne devraient jamais être plantés lorsqu'ils sont en feuilles. Il faut les planter au printemps, avant que les boutons s'ouvrent, ou en automne, aprés que les feuilles commencent à tomber ou qu'elles sont toutes tombées. Cette recommandation émane du Service de la plantation des arbres, du MinistèreM fédéral de l'Agriculture. Le meilleur moment pour planter est aux premiers jours du printemps, dés que la terre est dégelée. Les arbres, alors remplis de sève et de vie forment rapidement de nouvelles racines pour s'alimenter, et s'adaptent assez facilement aux nouvelles conditions. La date de plantation varie suivant la saison et la localité. En général on doit planter en avril ou au commencement de mai.

Poisons à rats interdits

C'est un délit criminel au Canada que d'employer des cultures de bactéries pour détruire les rats, et c'est un délit également que d'importer des cultures ou de les avoir en sa possession. Ces cultures sont, en effet, très dangereuses; on cherche plutôt aujourd'hui à obtenir des préparations qui soient toxiques pour les rats et inoffensives pour les autres animaux. On a aujourd'hui, par exemple, les pulvérisations et les poudres de pyrèthre et de derris, qui sont inoffensives aux vertébrés, et dont on se sert pour détruire les insectes nuisibles dans les maisons, tandis que l'on emploie des préparations de scille pour tuer les rongeurs. Toutes ces préparations modernes sont très efficaces et tout à fait inoffensives pour les volailles et les bestiaux. Toutes les questions de ce genre sont couvertes par la loi contre les fléaux de l'agriculture, qui est appliquée par la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les sauterelles

La province du Manitoba est couverte d'oeufs de sauterelles à l'heure actuelle. On en a trouvé plus de 100,000 par pied carré dans un seul district. Il est donc probable que l'invasion déjà éprouvée en 1932 se continuera cette année. Pour faire face à ce danger le Ministère fédéral de l'Agriculture, par l'entremise de sa Division d'Entomologie, a organisé une campagne, de concert avec les autorités provinciales et municipales intéressées. Après une enquête entreprise l'année dernière, on a publié des cartes des districts menacés ainsi que des affiches, et distribué des instructions complètes à tous les intéressés sur ce qu'il faut faire, la façon de le faire et où l'on peut se procurer des appâts empoisonnés. La plus grande partie du sud agricole du Manitoba est menacée, spécialement cette vaste région qui s'étend de Winnipeg à la frontière internationale. Une campagne semblable a été organisée par le Ministère fédéral de l'Agriculture en Saskatchewan. En Alberta c'est le gouvernement provincial qui s'occupe de la question.

Quand pondent les dindes

Il faut donner aux dindes une nourriture stimulante pour les faire pondre dès que le printemps fait son apparition; la ponte devrait commencer vers la mi-avril dans l'Est du Canada et un peu plus tôt dans l'Ouest, où le printemps est plus précoce, surtout en Colombie-Britannique, dit M. A. G. Taylor, aviculteur au Ministère fédéral de l'Agriculture. Il ne faut pas cependant forcer les dindes à pondre avant que la température devienne réellement printanière, de crainte d'être obligé de conserver les oeufs trop longtemps avant de les faire couver. C'est là une question importante, qui doit être laissée entièremetn à la disposition de ceux qui ont soin du poulailler. Il faut de l'expérience pour savoir l'époque exacte à laquelle on doit faire pondre les dindes et les débutants feront bien d'être prudents sous ce rapport. Il vaut mieux que les dindes passent l'hiver dans le logis même où elles doivent pondre au printemps.

Concours de la maison A. E. McKenzie Co., Ltd.

En ce moment tous sont anxieux de voir la fonte des neiges afin de planter dans le sol les grain qu'ils ont choisi depuis déjà quelque temps dans les divers catalogues de grains de semence. Tous ont hâte de pouvoir cueillir de leurs jardins des légumes frais et se régaler.

Ensuite il ne faut pas oublier les fleurs. Tous sont anxieux de voir embellir la façade de leurs maisons par des fleurs de toutes sortes. C'est un art que de savoir choisir des fleurs de couleurs qui se marient bien, de hauteur semblable, et surtout des fleurs qui s'épanouissent de façon à avoir des fleurs pendant toute la saison.

Le catalogue annuel de McKenzie et Co., vient d'être envoyé aux clients des provinces des prairies. Les grains contenus dans ce catalogue vous assurent les meilleurs résultats car tous peuvent être cultivés au Canada.

Parmi ces grains, vous trouverez une cerise de sable, fruit bleu qui est très juteux et dont on se sert pour tartes, gelées ou conserves. Pour la seconde fois seulement McKenzie a dans son catalogue le "Crested Wheat Grass" qui doit aider à résoudre le problème du fourrage dans l'ouest canadien à cause de sa résistence à la sécheressc.

Afin d'encourager l'Exposition et Conférence Mondiale de Grain qui aura lieu du 24 juillet au 5 août à Régina, la compagnie annonce un grand coneours offrant 5,215.00 en prix qui seront donnés à ceux qui prédiront combien de personnes assisteront à l'Exposition.

Protégeons les jardins des prairies

Une des choses essentielles pour assurer le succès du jardinage sur les Prairies est la protection contre le vent. "Le vent est en effet le pire ennemi du jardin. Ce qu'on doit faire est de s'en protéger", dit le régisseur de la Ferme expérimentale de Brandon, Man. Pour bien abriter le jardin il faut deux sortes d'abris: en premier lieu, de grands arbres, pas trop rapprochés, pour enrayer la force générale du vent sur tout le voisinage et arrêter l'amoncellement des neiges à une petite distance des bâtiments, et en deuxième lieu des arbustes ou des haies compactes tout autour du jardin ou du moins sur les côtés exposés, pour arrêter toute poussée du vent le long du sol, qui pourrait avoir dépassé la ligne des grands arbres. Il est mauvais d'avoir de grands arbres près du jardin car ils donnent trop d'ombrage aux légumes tandis que leurs racines s'accaparent à leur profit l'eau et les principes fertilisants. En outre les grands arbres sont très ouverts à la base, de sorte que le vent peut passer sur le sol. Les arbustes ou les haies ne donnent pas d'ombre, ils n'envoient pas de racines aussi loin et comme ils sont serrés à la base, ils conviennent mieux pour le voisinage immédiat des légumes, à condition d'en être éloignés d'une douzaine de pieds. Résumons-nous: un rideau de grands arbres et une haie compacte autour du jardin font l'abri le plus efficace.

SES PLAINTES L'EMPECHAIENT DE DORMIR

Le Rhumatisme avait raidi ses Bras et Jambes

Tous deux prennent maintenant Kruschen

Il fallait faire quelque chose pour ce vieux couple. Ils ne dormaient pas: elle, à cause des douleurs, et lui, de l'entendre se plaindre. Il raconte comment tout cela a fini:

"Ma femme, qui a 67 ans, a souffert des années de rhumatisme dans les articulations. La douleur était si forte, parfois, qu'elle échappait tout ce qu'elle tenait dans ses mains La nuit, ses plaintes, par suite des douleurs dans ses bras et jambes, m'éveillaient souvent. Elle ne pouvait monter les escaliers tant elle était raidie."

"Elle a commencé à prendre les Sels Kruschen, il y a environ 12 mois, et elle pouvait mieux se servir de ses doigts après la première bouteille. Elle a continué à en prendre, et il est très rare, maintenant, qu'elle ressente quelque douleur. Tous deux prenons les Sels Kruschen, et nous sommes bien décidés à ne jamais nous en passer, tant que nous vivrons." — P. J. P.

Les cristaux de l'acide urique, avec leurs arrêtes aiguës, se fixent dans les articulations, et ont été la cause des douleurs rhumatismales. Les six sels qui contient Kruschen ont dissous ces cristaux et les ont empêchés de se former de nouveau. C'est ainsi que Kruschen agit sur le rhumatisme, et c'est pourquoi le système qui absorbe sa "petite dose quotidienne" de Kruschen, est exempt de rhumatisme.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

OFFRE D'ESSAI GRATIS DE KRUSCHEN

Essayez maintenant Kruschen à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien nos prétentions sont justes. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c. Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c. ainsi qu'une petite bouteille d'essai -- dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière que reste est aussi bone que lors de son achat. Rapportez-là. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c. et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre. (Fondée en 1756).

Le Français dans les Affaires

C'est un préjugé bien ancré chez nous (et pour beaucoup il a la valeur d'un axiome) que le français est inutile. D'où la grande nécessité pour tous d'apprendre l'anglais afin de réussir dans le commerce et l'industrie, en une province aux trois quarts française! Et je sais même un financier canadien-français qui a tenu à donner une si bonne préparation commerciale à ses fils qu'ils ne savent même pas parler leur langue maternelle. Et il n'est pas seul de son espèce, le malheureux!

MM. Asselin et Minville ont refuté cette théorie touchant l'importance de l'anglais en démontrant qu'il valait mieux commencer par apprendre et bien connaître notre langue, ce qui est le cas pour très peu d'entre nous.

Quant à la question du français dans les affaires elle peut prêter à discussions. Deux cas sont à envisager.

1o Vous êtes consommateur, vous achetez. Par conséquent vous apportez de l'argent à un producteur ou à un vendeur, vous faites un marché qui tourne à son avantage. Il convient donc qu'il parle votre langue, qu'il vous serve dans votre langue. Et il est de votre devoir d'insister pour qu'il le fasse. Il y va de son intérêt d'en agir ainsi et pour peu que vous insistiez, il finira bien par apprendre et respecter votre langue.

2o Vous êtes producteur, vous vendez un produit. Il convient, tout comme dans le cas précédent, que vous parliez la langue de votre acheteur. Mais je ne vois pas quelle nécessité peut vous pousser à libeller vos annonces, vos en-têtes, vos étiquettes en anglais à adopter une marque de commerce anglaise à rédiger votre correspondance et vos factures en anglais lorsque vous faites affaire avec vos compatriotes. Cette pratique étrange, incompréhensible et qui dénote un servilisme et une veulerie inqualifiables, bon nombre de nos détaillants en usent tous les jours. Ils croient se justifier en disant que le français n'est pas un bon médium de publicité. Pourtant, certaines revues étatsuniennes très importantes publient régulièrement dans leurs pages des annonces françaises; et notre ministre de la voirie ne semble pas redouter une diminution du tourisme en entreprenant sa campagne de refrancisation de nos routes. D'ailleurs, en affaires, ce qui compte avant tout c'est la qualité de la marchandise ou du travail, et les concessions insensées que nous faisons à l'anglais ne peuvent nous être d'aucun profit.

Sans doute nous est-il loisible d'employer l'anglais pour annoncer et vendre nos produits aux Anglo-Canadiens. Mais il est tout simplement absurde d'en agir de même avec les Canadiens français, sous prétexte qu'ils connaissent les deux langues. Et lorsque nous devons acheter chez des Anglais, nous avons le droit et même le devoir d'exiger qu'ils nous servent en français, de l'exiger sans arrogance ou forfanterie, mais avec fermeté et conviction. La plupart du temps nous parlerons en l'air, les Anglais étant pour la plupart des unilingues. Mais le seul fait de souligner leur ignorance par des formules polies et humiliantes telles que: "I'm sorry you can't speak French'. ou "Can't you speak French?"", les fera réfléchir et comprendre l'importance du bilinguisme. Nous leur inspirerons fatalement le respect de notre langue en leur montrant que nous la respectons, et d'un autre côté, nous travaillerons à l'avancement des nôtres qui sont employés dans les firmes anglaises.

Si nous réussissons par notre ténacité à imposer le français dans les affaires, notre prestige en sera grandement relevé, nous ne serons plus considérés comme quantité négligeable par les financiers anglo-saxons et nous aurons fait un grand pas dans notre restauration économique.

En vérité cela demandera du temps, de la patience et de la persévérance.

Et il faudra en même temps que l'on donne aux jeunes qui se destinent aux affaires une connaissance adéquate du français technique. Il faudra aussi leur inculquer le nationalisme économique. Mais tout cela est une autre histoire, sur laquelle nous reviendrons.

Paul DUMAS

La Bourse

La livre baisse de 2¾ sous
Le dollar canadien à 83¾ sous

NEW-YORK. — Hier la livre sterling a subi une baisse de 2,3-4 sous à la Bourse de New-York. A la fermeture, la livre était cotée à $3,43,5-8. Le dollar canadien était aussi baissé. Il ne valait que 83,3-4 sous. A la Bourse de Montréal, la livre s'est affermie d'une fraction. $4,10,7-10, le dollar américain a monté à 19,1-4. Le franc français est demeuré stationnaire à 4,70 sous.

Logique.

Un jeune provincial, se trouvant au bal de la cour, fut l'objet de quelques plaisanteries sur sa manière originale de danser.

—Monsieur, dit-il fièrement à l'un de ceux qui le raillaient, si je danse mal, je me bats bien.

—Alors, répliqua l'autre avec un grand sang-froid, battez-vous toujours et ne dansez jamais.

Le Marché du Blé

Nous donnons ci-dessous le marché du blé de Winnipeg tel qu'annoncé par les journaux d'hier.

BLE	
1 Nord	49.4
2 Nord	47.5
3 Nord	46.2
No 4	44.6
No 5	43.6
No 6	42.6
Fourrage	40.6
Voie	49.6
1 Durum	55.6
2 Durum	53.2
3 Durum	49.2
AVOINE	
2 C.W.	24.4
3 C.W.	21.2
1 Fourrage	21
2 Fourrage	19
Rejeté	18
Voie	24.5
ORGE	
No 3	29.4
No 4	27.5
Rejeté	25.5
Fourrage	24.5
Voie	29.6
LIN	
1. N.W.C.	79.6
2 C.W.	75.6
3 C.W.	62
Rejeté	62
Voie	79.6
SEILGE	
2 C.W.	34.6
Rejeté	31.7
Voie	35

Pauvre mari!

Sulpice Philedoux est affligé d'une épouse acariâtre et méprisante qui récrimine continuellement.

—Ah! quel malheur pour une femme intellectuelle et distinguée, d'avoir un mari aussi bête, aussi nul! Tais-toi!... Quand je pense que j'aurais pu épouser un ingénieur, un artiste ou un fonctionnaire d'avenir, au lieu de ce gringalet falot et ridicule, qui n'est capable ni d'obtenir un avancement, ni de réussir une affaire, ni, même de procurer à sa femme une place assise dans le tramway!... Propre à rien, va!

Or une nuit, revenant de faire des heures supplémentaires à sa boîte, Sulpice rentre chez lui, pâle et bouleversé:

—Zénobie, tu as failli ne plus me revoir, explique-t-il à sa femme; je viens d'être attaqué par des rôdeurs... Mais je me suis défendu comme un lion... J'ai reçu six coups de révolver!

—Ah! dit froidement Zénobie. Et à quel endroit du corps les as-tu reçues, tes six balles?

—Nulle part, répond Sulpice triomphant; les bandits m'ont raté.

—Tu vois bien que j'ai raison quand je te dis que tu est un raté! Parasites du temps jadis.

x x x

Un homme de beaucoup d'esprit, mais un peu indiscret, fit chez Voltaire une visite qui dura plusieurs mois. Le châtelain de Ferney en prit occasion de dire:

—La différence qu'il y a entre un tel et Don Quichotte, c'est que Don Quichotte prenait les auberges pour des châteaux et que celui-ci prend les châteaux pour des auberges.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria

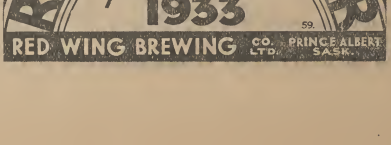
MONTREAL QUEBEC

The Painters' Supply House
LIMITED

1856 Broad Street Régina, Sask.

GROS ET DETAIL:--
Assortiment complet d'articles pour peintres

TAPISSERIES VERNIS PEINTURES HUILES



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

VOYAGES

Le R. P. Adrien a quitté Régina le 17 mars pour Montmartre, où il donnera le sermon de la Saint Joseph et une conférence sur le socialisme. Le R. P. Samuel a quitté Régina, samedi le 18 mars, pour Montréal.

ANNIVERSAIRE

Le mois de mars ramène pour les Canadiens-Français de Régina un doux anniversaire i: y a une année, Son Excellence Monseigneur McGuigan se rendait bienveillamment à leur demande en leur accordant une messe dominicale spécialement célébrée pour eux. Le lieu de réunion choisi par les intéressés fut la chapelle du Palais Episcopal; l'heure de la messe fut fixée à 9 h. et le service religieux fut confié aux R. P. Franciscains. Un groupe de volontaires sous la direction de M. A. Létourneau, maître de chapelle à la cathédrale, exécute pendant la messe des cantiques, préparés le jeudi précédent chez Mme Hébert, organiste. Malgré les difficultés des distances, de la température, l'assistance se rend toujours nombreuse à cette messe; dimanche, le 12 mars, on a compté 83 personnes.

CONSEILS PRECIEUX

Ce jour-là, le R. P. Adrien dans son sermon parla des dangers que courent les catholiques vivant dans une ambiance protestante. Ces dangers, il les groupa sous trois chefs: émiettement des convictions, régime des concessions, abandon de la pratique religieuse, qui caractérisent bien les étapes progressives d'un catholique qui, sous l'influence du milieu protestant, perd peu à peu sa foi chrétienne. Comme remède à ces dangers, il proposa la réaction constante contre l'entraînement du milieu, le groupement efficace et la réflexion fréquente sur les principes catholiques.

SAINT-HUBERT, Sask.

—Le 10 mars, avait lieu dans la salle paroissiale une assemblée pour le cartel du blé.

M. Burrill, délégué de la sub-division de Langbank, accompagnait M. Hector Roberge, fermier de Nord-Battleford, qui était le principal orateur.

M. Sirois, notre chef de région, avait profité de cette circonstance pour nous rendre visite et s'enquérir sur les activités de notre cercle.

L'assemblée n'était pas nombreuse, parce que la convocation n'avait pas été faite bien à temps, puis les fermiers s'intéressent moins au cartel du blé et encore, le charroi de la paille à de longues distances cet hiver, à travers ces amoncellements de neige, en tient quelques-uns trop occupés. Ils ont manqué une bien longue et intéressante conférence.

M. Burrill a exprimé le désir de voir se former à St-Hubert même un comité local du cartel du blé. Les membres présents y pourvoieront en juin.

Il a laissé la parole à M. Hector Roberge qui était un documenté.

Il a parlé de finances et traité les graves problèmes qui confrontent le fermier de l'Ouest. Il a parlé du "grain marketing board".

Il a tenu à nous expliquer clairement la façon de payer le surpayement de 1929 et la valeur des réserves commerciales et des déductions d'élévateur.

Comme personne ne demandaient d'explication, M. Burrill a donné encore des détails sur le cartel du blé. Il est loin d'être mort, il vit et vivra tant que les fermiers lui prêteront leur concours.

LISIEUX, Sask.

FEU M. ALBERT PREFONTAINE

Dimanche soir, le 5 mars, s'éteignait pieusement entouré des siens, M. Albert Préfontaine âgé de 60 ans.

Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Léda Sénécal; trois fils: Emilien, Omer et Philippe; quatre filles, Mme Gustave Tessier, Albertine, Mme Dosithée Lalonde, de St-Victor, Sask., Berthe; Mme Léon Isabelle, Aline, et Mlle Béatrice: dix-sept petits enfants, trois frères: M. Joseph, de Elie, Manitoba, Azarie, de Montréal, et Ephrem, de Beloeil, Qué., cinq soeurs Mme Pierre Bouvier, Angélina, de Meyronne, Sask. Mme Existe Préfontaine, Cordélia, de St-Marc de Verchères, Mme Joseph St-Jacques, Albina, de St-Hilaire, Mme Luc Boisselle, Eugénie, de St-Antoine, Qué. Mme Vve J.-Bte Girard, Virginie, de St-Antoine, Qué.

Les funérailles eurent lieu à Lisieux, Sask., M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé de la paroisse, chanta le service, accompagné de M. l'abbé Roy, curé de Fife-Lake comme diacre et de M. l'abbé Denis, curé de Rockglen comme sous-diacre.

La chorale de Lisieux, sous la direction du maître de chapelle M. Josaphat Létourneau, s'étant adjoint quelques chantres des paroisses voisines, exécuta avec succès la messe des Morts.

A l'issue du service, M. Létourneau chanta un cantique d'adieux des plus impressionnants. Mme Léon Isabelle touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les Chevaliers de Colomb avec M. W. Chrétien en tête; venait ensuite la famille du défunt, puis ses beaux-frères, MM. Joseph Préfontaine de Lisieux, et M. Pierre Bouvier de Meyronne, Sask.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Arsène Bouvier, Paul Bouvier, Moïse Douville de Meyronne, Henri Bouvier et Henri Brisebois de Lisieux et Adrien Brisebois de Ferland, Sask.

M. Albert Préfontaine naquit à Beloeil, Qué., où plusieurs de ses parents se trouvent encore, Après avoir épousé Léda Senécal de Beloeil, il alla demeurer quelques années à Montréal; vint au Manitoba vers 1904 où il se plaça d'abord à Elie puis à Otterburne, mais quand vint l'élan vers les plaines du sud de la Saskatchewan, comme avait été celui vers le Klondike précédemment, M. Albert, comme on l'appelait toujours, vendit ses propriétés du Manitoba en 1916 et vint prendre des homesteads pour lui et ses garçons dans la région de Willow-Bunch d'alors, qui est aujourd'hui paroisse de Lisieux, là où son beau-frère, M. Joseph Préfontaine, l'avait précédé de quelques années.

Ces Préfontaine furent les pionniers du district et leurs familles furent le noyau principal de la Missiont St-Joseph jusqu'en 1927 et de la paroisse de Lisieux, maintenant.

Comme les autres et plus que bien d'autres peut-être, il avait vécu des années de prospérité jusqu'en 1929. Depuis la sécheresse, le manque de récolte et la mévente des produits de la ferme l'affectaient comme les autres.

Il a supporté l'épreuve en vrai chrétien et il est mort comme il avait vécu en donnant à ses enfants les plus beaux exemples de résignation à la sainte volonté de Dieu.

Le défunt était très connu et les nombreux bouquets spirituels et témoignages de sympathie que la famille a reçus prouvent l'estime qu'on avait pour lui.

R. I. P.

STORTHOAKS, Sask.

—Le 22 février, M. Alfred Bourget est parti pour l'hôpital de Winnipeg, afin de suivre des traitements médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Le 25, M. et Mme Albert Paradis se rendirent à Dunrea, Manitoba afin de passer une semaine au chevet de Mme Boulet, mère de Mme Paradis, qui est gravement malade.

—Présentement, M. Gaston Lalonde est auprès de sa soeur Cécile, qui a subi une grave opération à l'hôpital de Régina.

—Le 26 février, sous les auspices de l'A.C.F.C., M. A. N. Chicoine nous représenta, à l'aide de vues animées, la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'assistance a bien apprécié ces belles vues. Elles furent reproduites sur l'écran le 31 pour ceux qui ne purent y assister la première fois.

SPORT

Nos amateurs de Hockey ont joué trois parties contre l'équipe de Nothingham. Le 25 février, ils se rendirent à Nothingham pour la première partie où ils subirent une défaite.

Le 4 mars, l'équipe de Nothingham nous visita et ce fut une éclatante victoire pour les nôtres.

Le 11 mars était donc le jour destiné à la décision finale. Alors, nos joueurs se rendirent de nouveau à Nothingham et ce fut une lutte acharnée pour le championnat. A la dernière période, les points étaient égaux, les joueurs redoublèrent d'ardeur. Tout à coup, la rondelle pénétra dans notre but sans permission et malgré l'obstinalion de notre gardien de but. Cela ne découragea pas nos joueurs qui en firent deux, l'un après l'autre. Nous avions donc un point d'avance. Le temps expira ainsi et nos amateurs revinrent avec les honneurs de la victoire.

MONTMARTRE, Sask.

BULLETIN PAROISSIAL

Les amis furent des mieux reçus à une partie de bridge, tenue par les dames patronesses au profit du couvent dimanche dernier. La pleine gaité régna toute l'après-midi ce qui fit espérer un beau résultat lorsqu'il fut question de décerner les prix. Mme Noémie Cregan est sortie première avec un total de 1395 points. M. Pelletier pour les messieurs avec un total de 1900. Il y eut prix de consolation pour Mme Little et M. C. Dozois. Les dames patronesses remercient cordialement. Toutes nos félicitations au club d'Alpha pour l'agréable séaice qu'ils sont venus nous donner jeudi dernier en collaboration avec les dames d'autels. Le drame anglais fut très bien rendu aux grandes acclamations de notre jeunesse.

BAPTEME

M. et Mme Edmond Vandevelde heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Odette, Réjeanne, baptisée le 11. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Vandevelde.

POUR LES FERVENTS DU SPORT

La compétition du bonspiel a donné le résultat suivant: Grand prix 1er, Marcel Ecarnot; 2ème W. Lavoie. Prix des marchants, 1er A. Corriveau; 2ème P. Goulet; Prix de consolation, 1er R. Dalter; 2ème A. Coolican. M. Dalter fut le seul qui ait gagné 6 parties un prix spécial lui fut décerné. Les finales pour la coupe "Young" sont à l'affiche déjà deux parties ont été jouées dont le résultat fut le suivant. Les Canadiens l'emporte en premier avec un pointage de 7 à 6 sur le National. Dans la seconde, Canadien vainqueur avec pointage de 7 à 4, Nous espérons que le National fera des siennes à la prochaine partie.

MARIAGE

Ces jours derniers, avait lieu le mariage de M. Elphège Labrêche avec Mlle Alma Coupal. La cérémonie eut lieu à Régina. Monseigneur Jeassen officiait à la cérémonie.

Les nouveaux mariés passèrent leur lune de miel dans la même ville. A leur retour à Montmartre, une soirée-surprise les attendait. Un grand nombre d'amis étaient réunis pour leur faire des souhaits chaleureux, ces souhaits étaient contenus dans une adresse, qui se résumait en trois mots, "Bonheur, santé, succès".

De magnifiques présents étaient placés sur une table.

La soirée fut pleine d'entrain, tout le monde s'amusa à qui mieux mieux. Aux mariés nous redisons encore: "Bonne chance".

WILLOW-BUNCH, Sask.

Dimanche, 12 mars, soirée d'autrefois, à la salle Lebel.

Cette soirée canadienne — une veillée du bon vieux temps — a eu un succ,s magnifique, disent les uns, un triomphe éclatant, prétendent les autres.

Je répète simplement ce que tout le monde a eu l'amabilité de me dire. Je suis trop intéressée pour être bon juge! Mais la cause me tient trop à coeur, pour ne pas accepter bénévolement l'unanime impression favorable.

On ajoute: "Il suffira dsormais, d'annoncer une veillée de ce genre, pour faire encore salle comble" et franchement, je le erois!

Dans notre belle paroisse, non seulement, on se rappelle les vieilles coutumes; mais encore, on se fait un honneur, un devoir et un plaisir de reconnaître et d'encourager le talent, la bonne volonté, mis au service des grandes causes.

Je transmets donc — avec quelle indicible joie — les chaleureuses félicitations de l'assistance enthousiasmée, à l'habile organisateur, M. Langlois; à ses aides dévoués, à tous ceux et celles qui ont pris part à cette inoubliable soirée.

M. Langlois cumulait les fonctions d'organisateur, de directeurs, d'acteur. On ne sait s'il faut admirer davantage son inlassable zèle ou son étonnante facilité à s'adapter aux rôles les plus divers.

Notre excellente musicienne, Mme Bellefleur, dont la renommée n'est plus à faire et qu'on retrouve partout où il faut se dépenser généreusement, s'est acquittée avec un enlevant brio, de la parti musicale ses élèves au programme ont fait honneur à leur maîtresse de musique.

M. Cadieux présidait l'assemblée. Avec le tact et la fine délicatesse qui le caractérise, il a eu pour chacun, un mot heureux de bref éloge.

Dans une touchante allocution, notre bien-aimé pasteur M. Kugener, nous a transmis ses remerciements émus, pour l'aide apporté à cette oeuvre, entre toute chère à son coeur: notre couvent, qu'il faut soutenir, même au prix des plus grands sacrifices.

Notre fidèle ami, notre cher et vénéré M. le curé Magnan de St-Victor, en quelques mots choisis nous a raconté ces bonnes réunions d'autrefois, où l'on se récréait si bien. "Après de telles veillées, on s'en retourne le coeur content, l'âme en paix!" C'est bien vrai.

Cette veillée! Quel enchantement! Un réalisme émouvant qui empoigne! On a l'illusion d'être transporté en quelque région lointaine de notre beau pays natal.

Les canotiers! Les grands bois! Le ciel bleu d'une belle nuit! Le clair de lune! Ses reflets sur les eaux calmes d'une rivière d'en haut Le canot d'écorce! Les hommes de chantier, aux costumes pitoresques Les rames maneuvrées en cadence! Les voix sonores qui éveillent les échos des montagnes!

Et nos Canadiennes! Si avenantes et jolies! dans leurs atours surannés, au charme désuet! Avec quelle grâce modeste et gentille, elles incarnent, dans toute sa subtile féminité "la canadienne aux yeux doux"!

Mon voisin, la gorge enrouée d'une émotion, qui n'est pas feinte! murmure d'un accent convaincu. "Tant qu'on retrouvera chez nous, ce type accompli de la canadienne, notre survivance est assurée!"

Et sans sourire, j'ajoute qu'il a raison. Aussi longtemps que nous resterons fidèle à ce modèle admirable que furent nos mères, nos traditions ancestrales, notre foi, "notre langage et ses jolis mots doux" ne sauraient disparaître.

Le travail de la laine! Quel ravissant tableau! Les bonnes vieilles à la voix chantante! Les bonnets bien plissés! les tabliers de carreautage! Les mantelets ajustés de l'ancien temps! Le rouet! le dévidoir! les cardes! les flocons de blanche laine!

Et la veillée! Les grelots et les clochettes, l'arrivée joyeuse, les chansons à répondre. Le violoneux, sa musique soulevante, les gigues, les reels à quatre, le petit verre, les beignes, un entrain de bon aloi, une gaîté franche et saine. Le passé revit! On se croit chez grand'-père, où l'on s'amusait tant. C'est le même décor, d'une simplicité pleine de grandeur!

Un chroniqueur doit être sobre de commentaires. Pardonnez à une chroniqueuse, si elle déroge à l'usage. Comment savoir se borner quand la plume court, vole! trop lente encore au gré des mots qui se pressent!

Et pouvez-vous m'en blâmer? Quel est celui, qui, à l'évocation de tant de doucés souvenances, l'âme profondément remuée d'un indicible émoi, n'a pas senti se mouiller, ses yeux et plus vite, battre son coeur?

O ce cadre impressionnant de notre jeunesse, qui rappelle avec une telle intensité les années trop tôt enfuies, au milieu de parents, de voisins, d'amis d'enfance, tous si chers, que le temps implacable a dispersés, éloignés, emportés. Beaux jours d'autrefois, revivez sans fin, par le souvenir attendri, que l'on vous garde à jamais.

Une morale se dégage tout naturellement: il est possible de se récréer joyeusement et honnêtement. Cultivons ces relations agréables, qui sont l'une des meilleures joies de la vie.

"Le coeur, c'est toute la douceur d'ici-bas." a dit Pierre l'Ermite, alors la suprême douceur de vivre ne consiste-t-elle pas à s'entourer de multiples affections, d'amitiés précieuses!

A vous tous, mes chers amis, l'admiration spontanée de

PERRETTE.

Willow-Bunch, 13 mars 1933.

LAFLECHE, Sask.

—M. Paul Bonney et sa fille, Mlle Camille Bonney, après avoir passé un mois à Vancouver, sont revenus enchantés de leurs voyage.

—M. et Mme Joseph Cantin en visite chez des parents et amis à McCord, dernièrement.

—M. et Mme George Dumélie, de Fir Mountain, chez leurs grand'-parents, M. et Mme Ed. Thiersoon, dimanche, le 5 dernier.

—M. Octave Martel et M. Jules Vanderbagthe, de Macwouth, en visite par affaires et en visite chez des parents et amis, la semaine dernière.

—M. Georges Duseigne, de Winnipeg, en visite chez des amis dernièrement.

—Mme Emile Lazure, de Gravelzourg, chez M. et Mme J. L. Lazure, dimanche, le 5

—M. Eugène Roncerey nous a quittés dernièrement pour aller demeurer en France.

—MM. Joseph Charel, Auguste et Elie Jalbert, et Jules Fisette, de Fir-Mountain, à Laflèche par affaires dernièrement.

—Son E. Mgr J. Guy, évêque de Grouard, Alta, ainsi que M. l'abbé Emile Dubois, d.d., curé de Rosetown étaient en visite au couvent et au presbytère ces jours derniers.

—Mlle Clara Huys, en visite chez des parents et amis à Nord-Battleford, pour quelque temps.

—Mlle Marie Rosy, après avoir passé l'hiver à l'hôpital de la Providence de Moose-Jaw, est revenue chez ses parents.

—M. Charles Deaust de Gravelbourg était en visite chez son fils, M. et Mme Napoléon Deaust, dimanche le 5

—M. et Mme Emile Gobeil, de Coderre, en visite dimanche chez M. et Mme Gilbert Phaneuf et chez M. Hippolyte Jalbert.

—Mme Albert Yargeau est en visite chez sa soeur, Mme Midleton, de Saskatoon, pour une quinzaine.

—Le 7 mars, avait lieu à la salle paroissial, une partie de cartes organisée par le comité des Dames de Ste-Anne, sous la présidence de M. l'abbé L. Lussier. Le premier prix des dames pour le bridge fut gagné par Mme Adolphe Campeau; 2ème prix, Mme R. T. Mancy, 3ème prix, Mlle Jeannette Berlinguette, et le premier prix de bridge pour les hommes fut gagné par M. R. T. Maney, 2ème prix, M. Adrien Belcourt et le 3ème par M. Cojokar. Les prix pour le whist: chez les dames, Mlle Pauline Campeau et chez les hommes, M. Fidèle Cantin.

Après la partie de cartes, on exécuta un joli concert musical.

—Mlle Marie-Blanche Argouin, de Gravelbourg, M. et Mme Raoul Gauthier, aussi de Gravelbourg, étaient chez Mme Rose-Anna Larochelle, ces jours dernier.

—M. l'abbé Lussier, W. Gendron, Si Cantin, à Limerie, par affaires, dernièrement.

—Dr et Mme L. E. Belcourt à Gravelbourg par affaires professionnelles, cette semaine.

—M. George Morin, de Val Marie, de passage à Laflèche, après avoir visité des parents et amis à Gravelbourg, et Coderre.

—M. et Mme Joseph Cantin, sa fille, Mlle Rose-Aimée ainsi que M. Octave Martel, en visite à Gravelbourg chez des amis et par affaires ces jours-ci.

—Dimanche, le 12 mars, avait lieu à la salle paroissiale l'élection des officiers du cercle paroissial de l'A.C.F.C., sous la présidence de M. l'abbé L. Lussier, curé de la paroisse comme suit: S. E. Mgr J. A. Mélanson, évêque de Gravelbourg, président d'honneur, M. A. N. Bourassa, vice-président honoraire, Mgr Charles Maillard, p.d., curé de Gravelbourg, aumônier honoraire, aumônier d'office, M. l'abbé Louis Lussier, curé, M. Napoléon Deaust, président; M. Arthur Cloutier, vice-président; M. Noel Cantin, sec-trés. M. Joseph Cantin porte drapeau; MM. Edmond Bilodeau, Eugène Bachelue, Wilfrid Gendron, Wilfrid Gagnon, Hippolyte Jalbert, Jean-Louis Morin, Adrien Belcourt, Joseph Brière, J. L. Lazure, Formation des sous-comités, comité de presse, MM. l'abbé L. Lussier, J. L. Morin et Noel Cantin, correspondant; comité d'amusement, MM. J. L. Morin, Adrien, Belcourt, Edmond Bilodeau, J. L. Lazure, Nap. Deaust et N. Cantin. Une partie de cartes, un concert en français à la radio pour le mois de mai et une séance pour le mois de juin sont aux programme du comité des amusements.

—M. Eugène Cadieux, de Willow-Bunch, et vice-président général de l'A.C.F.C., était de passage à Laflèche. Il a rencontré le sec-trés., du comité de l'A.C.F.C., M. N. Cantin, ces jours dernier

—M. Gérard Labine, de Gouverneur, en visite chez M et Mme Honoré Régimbald, la semaine dernière

Dix ans de souffrance

Mme Carl Oelfke de Frazee, Minn écrit: "Pendant plus de dix ans j'ai souffert de faiblesse d'estomac et de difficultés urinaires qui m'affaiblissaient tellement que je ne pouvais entreprendre aucun travail. Le docteur prescrivit la diète, me défendit toutes sortes de nourriture mais je devins seulement plus faible sans obtenir de soulagement. Il y a deux ans je fis usage, pour la première fois de Novoro du Dr Pierre et les choses changèrent pour le mieux. Je jouis maintenant d'une bonne santé et je me sens comme un nouvel être." Ce médicament bien connu composé de plantes, produit un double effet. Il agit sur la digestion et l'élimination, fonctions essentielles qui peuvent seules maintenir le corps sain et en bon état. Il active les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit et facilite l'assimilation des éléments nutritifs vitaux; en même temps il règle les selles et augmente le flux de l'urine. Le Novoro n'est pas un article de droguerie, seuls des agents locaux qui le reçoivent directement du laboratoire de Dr Peter Fahrney and Sons Co., Chicago peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

Histoire juive.

Le jeune Lévy se trouve sans le sou dans une ville étrangère. Il télégraphie à son père:

Cher père, je suis à X... complètement fauché et n'y a pas d'amis. Que dois-je faire? — Salomon.

Le père répondit:

Cher Salomon, fais-toi des amis tout de suite. — Ton père.

Hamilton's LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis lo Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Chronique paroissiale

MESSE PONTIFICALE

En l'honneur de la fête de saint Joseph, patron universel des Canadiens français, Son Excellence Mgr J. H. Prud'homme pontifia à la grand messe de 10 heures et demie. Le R. P. J. Tavernier, curé, était le prêtre assistant; le Père A. Tétreault et le Frère Pierre, o.p., diacre et sous-diacre d'honneur; les Pères J. Valois et A. Vallières, diacre et sous-diacre d'office; l'abbé L. A. Olivier agissait comme maître des cérémonies.

Dimanche et lundi matin il y eut un grand nombre de communions.

IL RETOURNE AU COLLEGE

Le R. P. A. Tétreault, o.m.i., vicaire à la Cathédrale depuis le mois de juin dernier, quitta Prince-Albert, dimanche soir, pour Edmonton où il doit enseigner au Juniorat des Pères Oblats. Le Père Tétreault enseigna durant quatre ans déjà au même endroit avant de venir ici. Notre jeunesse perd en lui un ami sincère. Nous souhaitons au jeune Père grand succès dans son apostolat auprès de la jeunesse étudiante.

DECES

Le 16 mars, avait lieu la sépulture de Jacqueline Idella Selmes, âgée de trois mois et neuf jours, enfant de M. et Mme George L. Selmes, 334 19ième rue. Des fleurs furent offertes par Mme R. Primeau, M. et Mme Lestage; Mme Prud'homme. Le Père A. Vallières officia à la sépulture faite à la chambre mortuaire "Hamilton". Le même jour, avait lieu aussi la sépulture de Joseph Edgar Fortin, âgé de 26 ans. Le jeune Fortin était sur le train, accompagné de son beau-frère, pour l'hôpital de la Ste-Famille. Il mourut avant d'y arriver entre Canwood et Shellbrook. Il laisse pour le pleurer, deux frères et une soeur demeurant aux Etats et un beau-frère à Big River. Nos sympathies aux deux familles éprouvées.

A L'HOPITAL

M. J. Dumas, qui est sous les soins du docteur depuis trois semaines et qui a subi une opération, est en bonne voie de guérison. Mme Jean Ray, d'Henribourg, est un peu mieux, mais son cas reste toujours grave.

LA ST-PATRICE

La St-Patrice a été dignement célébrée à Prince-Albert. Le matin, messe solennelle à 8 heures dite par le Père curé. Durant la journée, Son Excellence visita les enfants de notre école séparée et sut dire un bon mot à chacun d'eux. Le soir, les jeunes gens et jeunes filles donnèrent dans la salle du soussol une comédie en trois actes qui fut grandement appréciée. Nos jeunes méritent toutes nos félicitations et nos encouragements pour le dévouement consacré à la préparation de cette pièce. Une répétition eut lieu mercredi dernier pour les enfants de nos trois écoles.

BAPTEMES

—Le 18, baptême de Mary Betty Maddigan, enfant de Richard Daniel Maddigan et de Elisabeth Martin de Prince-Albert. La marraine a été Mme E. D'Amour.

—Le 18, baptême de Herman Lambert Kirtyinger, enfant de Martin Kintyinger et de Clémentine Reding. Le parrain a été Herman Yungwirt; la marraine, Caroline Augustine Guédo.

—Le 11, baptême de Viola Augustine Guédo, enfant de Henri Guédo, et de Anna Nerpin. Le parrain a été André Guédo; la marraine Marie Yvonne Lempereur.

A L'HOPITAL ST-PAUL

Le R. P. Jan, o.m.i., ancien curé de la Cathédrale est dangereusement malade à l'hôpital St-Paul, Saskatoon. Il doit subir deux opérations demain. Nos enfants des trois écoles prient pour ce prêtre qui leur a fait du bien lors de son séjour ici. Le R. P. J. Tavernier est parti lundi soir pour Saskatoon, il sera de retour vendredi soir.

PARTIE FINALE

C'est donc ce soir que nos jeunes gens joueront leur dernière partie. Ils nous ont fait honneur durant toute la saison, nous espérons d'eux ce soir un grand résultat et nous leur offrons nos meilleurs encouragements et succès. Nous serons là pour les encourager.

COMMUNIQUE

NOUVELLES

Des routes pour le nord

REGINA. — Huston, ind. Battleford — et A. J. Marion, lib. Ile-à-la-Crosse, ont fait pression auprès du gouvernement pour obtenir des routes carrossables dans certaines régions situées au nord de Battleford, afin d'aider les nouveaux colons qui ne peuvent, au printemps et après les pluies, transporter leurs produits. M. Marion dit que les fermiers fourniraient leur travail en paiement de leurs taxes.

La raffinerie de Moose-Jaw ne fermera pas

REGINA. — La raffinerie de Moose-Jaw ne fermera pas si le bill de la gazoline est accepté en Chambre, quoi qu'elle s'y oppose, déclare H. F. Berry, le gérant de la compagnie.

Celle de Régina, qui emploie actuellement 240 hommes fermera peut-être si la nouvelle loi est approuvée.

Fermeture probable d'une école normale

REGINA. — Le premier ministre a laissé entendre que le département de l'Education serait probablement obligé de fermer l'école normale de Régina à l'exception de deux salles de classe qui seraient réservées aux étudiants de la vlile. Le reste du local serait utilisé par le nouveau département des ressources naturelles, actuellement installé dans l'établissement du Wheat Pool, auquel il doit payer un loyer de $12,000 par année.

La législature a voté un crédit de $2,567,095 pour le département de l'Education.

Le ministre de l'Education a insinué que le droit d'entrée à l'école normale serait majoré à $100 00 — Si tous les normaliens paient, les écoles pourront se maintenir, affirme le ministre.

Le Dr Uhrich demande au gouvernement de faire disparaître les plus vieux livres de classe qui sont un véhicule de maladies.

Un prêt à la Colombie

OTTAWA. — L'hon. W. A. Gordon a annoncé à la Chambre que le gouvernement fédéral avait consenti par un acte en conseil de prêter $250,000 à la Colombie-Anglaise pour l'aider à défrayer les frais du chômage.

Abolition des hauts grades

VANCOUVER. — Le conseil de ville et la commission scolaire travaillent de concert pour réaliser $500,000 tel que demandé par le président du comité de finance. Ce qui veut dire la fermeture probable des "high schools senior", des cours de technique, de médecine, etc., et la diminution du salaire des instituteurs et professeurs.

Le coût des élections

M. McRAE

Le sénateur McRae, qui était l'organisateur en chef du parti conservateur à la dernière élection fédérale, a déclaré que les dépenses d'élection sont tellement élevées qu'el les empêchent nombre de bons citoyens d'entrer dans la vie publique.

Il y a 245 divisions électorales au Canada et la dépense moyenne pour chaque candidat est d'environ $4,000. Personnellement, il lui en a coûté bien des $4.000 pour être battu aux dernières élections et il pense qu'il en a coûté plus cher à son adversaire qu'à lui-même. Les élections coûtent environ deux millions aux deux partis et deux millions au pays.

Les contributions aux fins électorales proviennent de nombreuses sources. Il y a d'abord l'argent que le candidat fournit lui-même, puis les contributions de ses amis, et enfin, les octrois provenant du fonds général et des fonds provinciaux. Les dépenses de voyage des orateurs sont généralement défrayées par des fonds autres que ceux du comté. Il y a aussi les frais généraux de la propagande à la radio et de la propagande générale ainsi que de la publicité.

En 1930, le pays a déboursé $2,-127,893 dont $1,113,250 pour la préparation des listes électorales, $912,139 pour les officiers rapporteurs, etc., et $102,503 pour les préparatifs de la campagne.

Le nombre des votes enrégistrés a été 5,153,971 et sur ce chiffre 3,922,481 bulletins ont été déposés dans les urnes, soit environ 76 pour cent du chiffre des lecteurs enrégistrés.

Cette énorme dépense n'avait pas sa raison d'être, dit le sénateur McRae, et les deux partis y ont contribué en faisant abus du double emploi pour se protéger.

Les pensions

OTTAWA. — Depuis la mise en vigueur de la loi des pensions de vieillesse, c'est-à-dire depuis cinq ans, le gouvernement des cinq provinces de l'ouest où cette loi est en force ont versé pour ces pensions la somme globale de $45,721,000. La part du gouvernement fédéral a été de $27,249,000

Le service des mandats-postes est rétabli

OTTAWA. — Le ministère des postes avise que le Service des Mandats-postes avec les Etats-Unis et leurs dépendances est rétabli. Il était suspendu depuis le 4 courant.

St-Boniface est menacé

SI OTTAWA NE VIENT PAS A SON SECOURS, IL Y AURA EFFUSION DE SANG, DIT LE DR HOWDEN

OTTAWA. — "A moins que le gouvernement fédéral ne vienne au secours de la ville de Saint-Boniface, il s'y produira des effusions de sang avant longtemps!"

Tel est le sinistre avertissement apporté vendredi au gouvernement Bennett par le député libéral de Saint-Boniface, Manitoba, le Dr J. P. Howden.

"Nous avons, à Saint-Boniface, environ 1,500 chômeurs qui rôdent par les rues, n'ayant rien à faire que murmurer contre l'ordre établi, dit le Dr Howden. Je ne serais nullement étonné, un beau matin, de voir brûler une partie de la ville. Si le gouvernement fédéral ne vient pas à notre secours — alors! — Dieu nous aide..."

"La ville n'a pas un sou. Les banques refusent de lui en prêter. Le gouvernement provincial se dit incapable de faire quoi que ce soit. Qu'adviendra-t-il de nos gens, si personne ne s'intéresse à leur malheureux sort? Ils n'ont pas reçu de secours depuis une dizaine de jours. Il est grandement temps que les autorités du pays prennent connaissance de ce dangereux état de choses."

L'hon. Wesley-A. Gordon, ministre du Travail, a immédiatement déclaré qu'il se mettrait en communication avec le gouvernement du Manitoba et qu'il aviserait des moyens à prendre pour mettre fin aux dangers dont la ville de Saint-Boniface est menacée. "Si le gouvernement provincial de la province voisine, non plus que la municipalité ne peuvent secourir ces indigents, dit-il, c'est le gouvernement fédéral qui s'en chargera. N'ayez crainte."

Situation tendue entre l'Angleterre et la Russie

LONDRES. — Les cercles commerciaux et politiques prévoient la rupture des relations entre l'Angleterre et la Russie Soviétique.

Cette deuxième crise entre les deux pays depuis cinq mois, et cette fois, à cause de l'arrestation de six sujets britanniques employés à Moscou, entraînera tout probablement le rappel de l'ambassadeur anglais en Russie, Sir Esmond Ovey.

Il est possible que la Grande Bretagne interdise l'importation des marchandises russes à l'expiration de l'entente commerciale actuelle entre les deux pays, le 16 avril.

Des pourparlers sont engagés depuis quelque temps en vue d'une nouvelle entente commerciale.

Menaces de guerre européenne

Jamais depuis 1914 l'Europe n'a été autant menacée d'un conflit, dit le "Sunday Times".

LONDRES. — Etudiant la situation européenne actuelle, le "Sunday Times" déclare, "Jamais, depuis 1914, il n'a été question aussi ouvertement de guerre ou de menaces immédiates. On croit ici que le premier ministre Edouard Deladier, de France, a profité du passage du premier ministre Ramsay MacDonald à Paris, pour formuler un appel en faveur d'un nouveau front franco-anglais au cas d'une reprise des hostilités européennes. Les signes de danger sont évidents pour tous, tellement évidents que les hommes d'état clairés devraient s'appliquer à les faire disparaître. Les Allemands commencent à faire sonner leur sabre de l'autre côté du Rhin, dans le corridor polonais. Depuis quinze jours, la tension entre Berlin et Varsovie a augmenté d'une manière alarmante. La France et la Pologne sont toutes deux dans l'anxiété. Dans le sud-est, la situation n'est pas plus rassurante. On redoute un soulèvement des nazis autrichiens, circonstance qui pourrait bien amener une union avec l'Allemagne, avec tous les dangers que cela comporterait. La situation devient également de plus en plus tendue entre la Petite Entente et sa voisine, l'Italie.

Mort de Sir Henry Thornton

NEW-YORK. — Sir Henry Thornton, K.B.E., ancien président des chemins de fer nationaux du Canada, est mort le 14 dernier à l'hôpital Doctor à New-York. Il était âgé de 62 ans et a succombé à une complication de pneumonie et d'empoisonnement urémique suivis d'une opération addominale la semaine dernière. Sir Henry demeurait à New-York depuis sa retraite de la présidence des chemins de fer canadiens et était allé récemment en Floride et à Cuba dans l'espoir d'y refaire sa santé. Il était revenu de ce dernier endroit il y a à peine quelques jours. C'est à son retour qu'il convine le nécessité pour lui de subir une opération. Pendant toute la durée de sa maladie, Lady Thornton était à son chevet. La nouvelle de sa mort a créée une profonde sensation dans les cercles ferroviaires tant américains que canadiens dans lesquels il jouissait d'une grande estime. Sir Henry était sous les soins des docteurs F. I. Erdman et J. J. Woorhead.

POUR LA PAIX

Ce que propose M. MacDonald à la conférence du désarmement concernant les pays européens continentaux au point de vue des effectifs et des armes

GENEVE. — Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. MacDonald, a communiqué à la conférence de désarmement, une nouvelle proposition britannique pour assurer la paix. Cette proposition concerne les pays européens continentaux au point de vue des effectifs et au point de vue des armes. L'Allemagne obtiendrait un maximum d'effectif de 200,000 hommes, soit le double de ce que lui permet le traité de Versailles. La France garderait 200,000 hommes pour la défense du pays et 200,000 hommes pour la défense des colonies; l'Italie, 200,000 hommes pour la défense du pays, 50,000 pour la défense des colonies. L'armée française se trouverait, de la sorte, réduite d'un tiers

Les effectifs de l'Autriche seraient fixés à 60,000 hommes, ceux de la Hongrie, à 60,000 et ceux de la Bulgarie, aussi à 60,000

Les alliés de la France obtiendraient les effectifs suivants: Pologne, 200,000, Roumanie, 150,000, Tchécoslovaquie, 100.000.

La Russie aurait droit à 500,000 hommes.

Il n'est pas question de limiter les effectifs des autres pays, y compris la Grande-Bretagne.

Au point de vue des armes, la proposition comporte la réduction du nombre des chars de combat et des canons à longue portée, l'interdiction du bombardement aérien et l'abolition de l'aviation militaire avec certaines garanties pour que les avions qui servent à des fins commerciales ou autres ne puissent être transformés en avions militaires. Le projet stipule en outre une conférence de tous les signataires du pacte Briand-Kellogg toutes les fois que l'une des clauses du pacte aura été violée.

Le traité naval de Londres serait appliqué à la France et à l'Italie. Les puissances ne construiraient plus que des cuirassés. L'Italie toutefois aurait droit de construire un vaisseau pour contrebalancer le croiseur français "Dunkerque".

POUR CINQ ANS

Toutes les limitations proposées seraient en vigueur durant cinq ans, au cours desquels des commissions internationales spéciales seraient chargées de régler les problèmes politiques les plus dangereux. Avant la fin des cinq ans, il y aurait une nouvelle conférence de désarmement.

Restriction des emblavures

SYDNEY, Australie. — Les exportateurs de grains ici ne trouvent pas sérieuse la suggestion des Etats-Unis de restreindre la production du blé. Les chefs agrariens considèrent le projet comme "fantastique et impraticable".

Délégué à Washington

CITE VATICANE. — On annonce que S. E. Mgr Cicognani sera nommé sous peu délégué apostolique à Washington pour succéder à S. E. Mgr Fumasoni-Biondi qui vient d'être créé cardinal et nommé préfet de la Propagande.

La vente du vin

WASHINGTON. — Le Sénat des Etats-Unis a approuvé l'amendement au bill de la bière qui autorise la vente du vin à 3.2 pourcent d'alcool.

Mort du Père Rousseau

Un câblogramme annonce la mort du Père Joseph Rousseau, o.m.i., misisonnaire, depuis six ans, au Basutoland. Le Père Rousseau était âgé de 33 ans.

Histoire irlandaise

Le chapelain croise Pat au moment où il sort du cabaret, une bouteille à la main.

—Encore, Pat! Toujours... déjà de l'alcool... Pour vous tout seul!

—Non, non, Father, se défend mollement Pat, pas pour moi tout seul... La moitié seulement. Le reste pour Mike...

—Voulez-vous être raisonnable?.. et me faire grand plaisir?

—Certes...

—Jetez la part qui vous revient... là, devant moi... faites ce sacrifice qui vous sera compté au Dernier Jour.

—Heu... bonne volonté... heu.. impossible... peux pas jeter ma part, absolument pas... Elle est au fond de la bouteille.

Allure Distinguée!

Confection soignée qui se trouve seulement dans les habits dispendieux. Nouvelles étoffes du printemps — chaque habit doublé de soie ou de celanese — chaque habit a deux pantalons.

WORSTEDS SERGES TWEEDS

$19.50 - $22.50
$25.00 - $29.50

Venez voir ces habits du printemps — les prix sont très réduits.

Ralph Miller Ltd
915 Ave. Centrale Prince-Albert

Ramsey's Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Marchandise du Printemps

Nos Prix sont très Réduits

Qualité Ramsey
à meilleur marché

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.

REDUCTIONS
Maintenant
ROSEDALE LUMP 9.50
MURRAY LUMP 9.50
Le meilleur charbon pris en Alberta.
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
TELEPHONE 2733

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Genuine Gilbert
Le charbon de forges par excellence
Nous sommes les seuls représentants à Prince-Albert et avons donné satisfaction aux forgerons du Nord de la Saskatchewan. Plusieurs se servent de ce charbon depuis des années. Il contient moins de souffre, cendre, mâchefer ou autres déchets. Il rougit plus vite et forme une arche plus grande et plus forte.
Une commande d'essai vous convaincra. Nous envoyons les commandes postales le jour où on les reçoit.
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert